

Spéléo ID F

N°80 2018

Feuille d'information et de liaison du comité
spéléologique d'Île-de-France

Baume des Caranques, Gourdon (Alpes Maritimes) Photo : Florian Luciano



COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE



Bonjour à tou-te-s.

Comme tous les ans, le numéro de Spéléo IdF est difficile à sortir, comme nous le souhaiterions, avant Noël. Et comme tous les ans, l'équipe de rédaction, Pascale et Céline, ainsi que tous les contributeurs, font tout leur possible pour vous offrir au plus vite ce bulletin qui retrace des aventures franciliennes survenues cette année.

2018 commence tristement avec la disparition rapide et brutale de José Mulot, cadre de l'EFS et Conseiller Technique National de la FFS, partenaire de projets et ami. Nous te dédions ce numéro, nous ne t'oublierons pas de sitôt et pensons fort à tes proches.

D'autres départs, moins tragiques, ont eu lieu au sein du CoSIF. Le nombre de fédéré-e-s, qui diminuait doucement d'une dizaine de personnes tous les ans, vient de prendre une claque avec le départ de 15% des spéléologues d'IdF. Nous passons de 590 fédérés en 2016 à 522 en 2017 !!! J'espère que ce n'est pas le seul fait de l'obligation de fournir un certificat médical, ce serait vraiment dommage. En tous cas il est urgent de trouver l'origine de cette fuite et de la colmater.

Ce numéro de Spéléo IdF, quatre-vingtième du nom, vous présente un recueil de quelques-unes des belles activités d'explorations, de formations et travaux entrepris par des fédéré-e-s francilien-ne-s cette année. Saluons l'arrivée de Sébastien Guiheneuf qui a pris la direction de la commission canyon du CoSIF, vacante depuis de nombreuses années, et qui se propose pour faire revivre cette activité au sein de l'IdF. Il informera également régulièrement les fédéré-e-s d'Île de France des nouvelles concernant le canyonisme dans les Newsletters mensuelles. Saluons également la participation du groupe de travail du CoSIF sur les chiroptères dans le suivi et la protection des chauves-souris en IdF. Ce groupe de travail est piloté par notre trésorier, Christophe Babé. N'hésitez pas à le contacter si vous souhaitez y prendre part.

Vous trouverez enfin, comme d'habitude dans ce bulletin, le calendrier des stages ou ce que nous en avons récupéré. Bravo aux organisatrices/teurs de formations, qu'elles soient nationales, régionales, départementales ou locales. Merci à ceux qui ne nous ont pas encore donné les informations relatives à leurs formations de nous faire suivre ces données pour que nous les mettions à jour sur le site Internet du CoSIF www.cosif.fr.

Bonne lecture à tou-te-s.

Amicalement

Gaël Monvoisin
Président du CoSIF

Comité de rédaction :
Gaël Monvoisin, Pascale Vivancos, Celina Milaszewicz

La vie nous a pris de court...

Parti injustement trop tôt, José, tu laisses plein d'orphelins spéléos endeuillés...

Toi qui as tant œuvré pour faire découvrir, pour former et transmettre ta passion du monde souterrain. Au-delà de la spéléologie, ce sont également des valeurs de partage, de solidarité et de convivialité que tu nous enseignais. J'ai eu l'immense chance de croiser ton chemin au fin fond de la Picardie (lieu quand même improbable pour découvrir la spéléo!), d'être ton élève au collège et dans l'atelier scientifique, que tu as mené avec tant de ferveur pendant 18 ans, me transmettant ainsi ta passion pour la spéléo et les sciences de la Terre...

D'une grande modestie, José, tu incarnais la générosité, la bonté, la joie... Ton sourire et ton rire résonnent encore parmi nous.

C'est avec admiration que nous avons suivi tous tes projets, de la Picardie à la Patagonie en passant par la réalisation de la magnifique Structure Artificielle de Spéléo qui a vu le jour grâce à toi.

José, ce que tu nous as fait rêver avec tes aventures à l'autre bout du monde ! Maintenant, tu es parti pour un autre long voyage, prospecter sous de nouveaux horizons... Mais telle une étoile, tu continueras à briller dans nos cœurs et à illuminer chacun de nos pas sous terre...

Tu vas nous manquer... Nous perdons un professeur, un compagnon d'aventure, un ami, un père spirituel aussi...

Toutes mes pensées vous accompagnent Martine, Elodie, Matthieu.

Amandine Laborde

Ultime hommage à José Mulot.
Regardez-le, écoutez-le.
Merci Centre-Terre.
<http://www.centre-terre.fr>



Stage chiroptères dans l'Oise

11-12 février 2017

Le stage a eu lieu les 11 et 12 février 2017. Il y a eu 12 participants sur le week-end, dont un naturaliste régional.

Les séances pédagogiques ont alterné avec les comptages en carrières notamment à Eméville et Pierrefonds. Ce ne sont pas moins de 7 espèces de chiroptères qui ont pu être observées, avec une très grande représentation des petits rhinolophes.

La Carrière Sarazin (Eméville, Oise) reste un refuge privilégié pour les chauves-souris dont la population varie peu d'une année à l'autre.

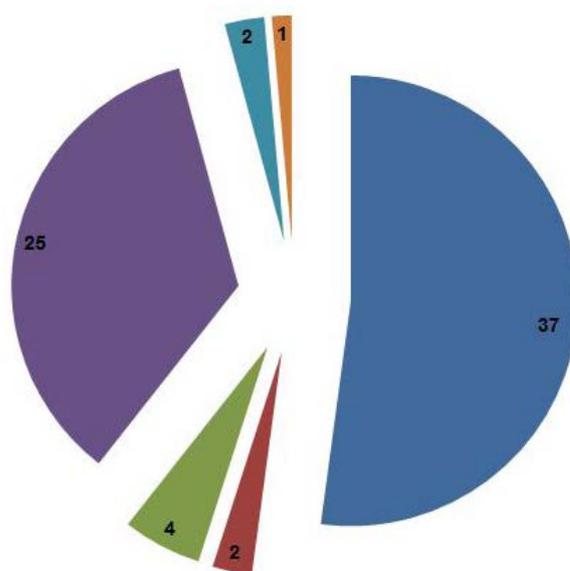
Une étude climatologique de la carrière, mesurant la pression atmosphérique, la température et l'hygrométrie, permettrait d'apprendre de nouvelles informations sur les préférences de ses hôtes hivernaux. Les bonnes volontés sont les bienvenues !

Le prochain stage se déroulera les 17 - 18 février 2018.

Une soirée pédagogique avec projection de documents audiovisuels sera proposée au public qui pourra ainsi découvrir le monde des chauves-souris et obtenir des réponses aux questions que l'on se pose habituellement sur cet animal méconnu.

Recensement des chauves-souris de la Carrière SARAZIN, Eméville, Oise, le 11 février 2017

- Petit Rhinolophe
- Grand Rhinolophe
- Murin à Moustache
- Murin à Oreilles Echanquées
- Murin de Daubenton
- Grand Murin

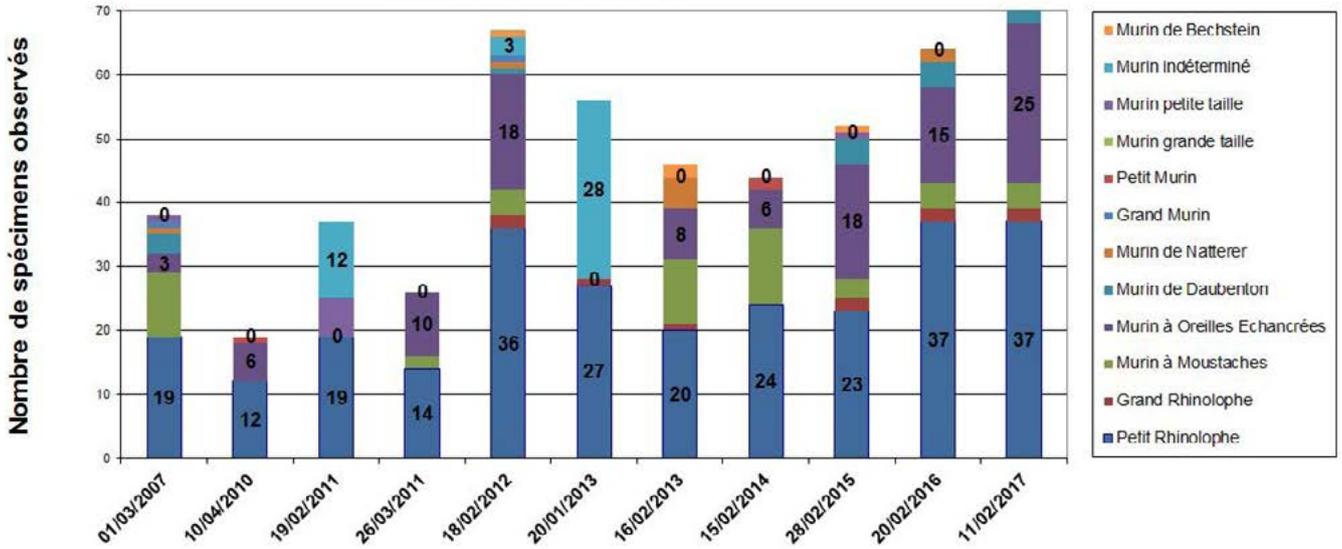


Texte : *François Chaut*



Photo : Laurent ARTHUR
Grands Murins. Cette espèce, très localisée dans la région Île-de-France, qui ne compte que trois colonies de reproduction connues, se voit attribuer le statut de menace « Vulnérable ».

Recensement des chiroptères Carrière Sarazin, Eméville, Oise



Recensement des chiroptères, répartition par espèces

Carrière Sarazin, Eméville, Oise

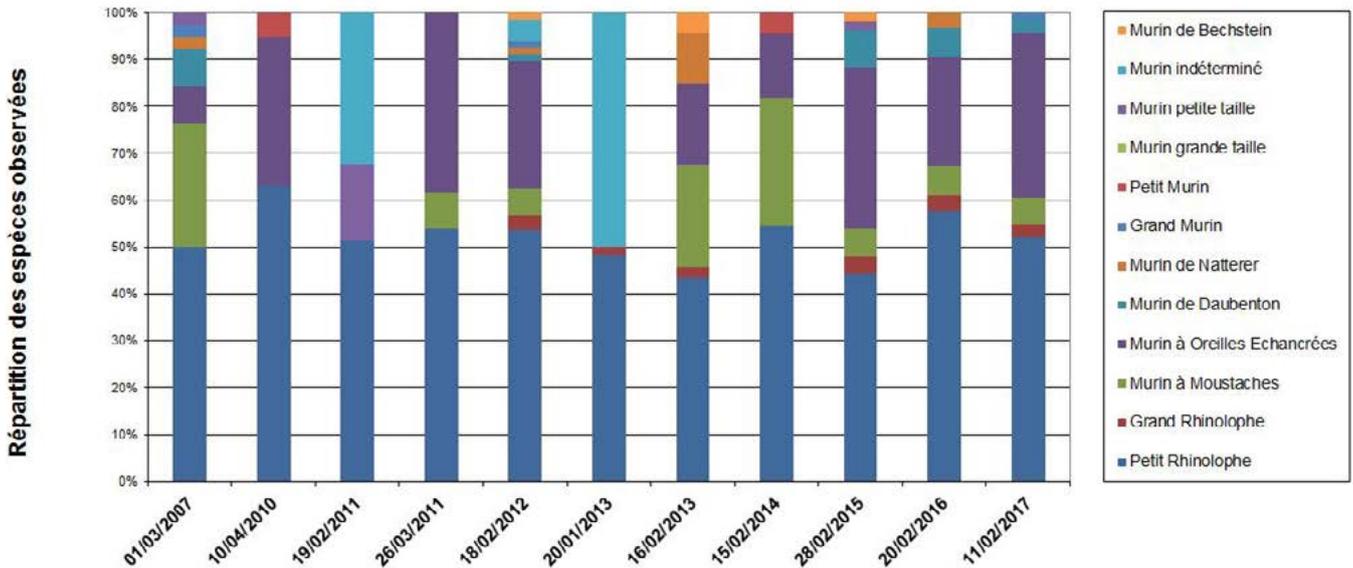


Photo : Vincent VIGNON

Petit Rhinolophe dans les combles d'une habitation. Les poutres des charpentes sont un emplacement de choix pour les chauves-souris qui peuvent y installer de grandes nurseries. Le choix d'un traitement de charpente non toxique prend alors tout son sens pour ne pas intoxiquer les jeunes qui passent l'essentiel de leur premier mois de vie cantonné à cet espace.

Depuis 3 ans, le CoSIF est autour de la table du Comité de Pilotage du Plan Régional d'Actions pour la sauvegarde et la protection des Chiroptères. En effet les spéléologues sont cités comme interlocuteurs privilégiés dans certaines actions du PRAC, comme au niveau national d'ailleurs. Depuis deux ans, Christophe Babe coordonne un groupe de travail de spéléologues pour le suivi des chiroptères au niveau du CoSIF. Nous commençons à pouvoir intégrer des équipes de comptage et à trouver notre place dans ce plan d'actions.

Lors de l'année 2017 quelques actions intéressantes ont pu avoir lieu. Elles augurent d'une plus grande interaction avec les naturalistes et d'une meilleure reconnaissance des spéléologues autour de cette table. Voici le résumé de ces actions 2017 :

- Le stage de formation sur les chiroptères, organisé par François Chaut depuis plusieurs années pour le CoSIF, qui a lieu dans l'Oise (voir CR du stage 2017 dans ce numéro), est une formation qui permet aux spéléologues qui y participent d'acquérir les clés de détermination des individus et des informations sur leur biologie. Ce stage n'a pas lieu en Ile de France mais est maintenant reconnu au niveau de l'Oise et permet de discuter avec des naturalistes et de former des spéléologues, une dizaine par an. C'est une des portes d'entrée au groupe de travail ;
- Le premier week end de juillet, nous avons été contactés par l'association Seine et Marne Environnement pour faire une recherche de chiroptères dans le bocage du Gâtinais. 5 spéléologues franciliens y étaient présents. "Seine-et-Marne environnement" est l'agence départementale de sensibilisation à l'environnement et développe, en direction des associations, des collectivités, des entreprises, du grand public et des scolaires, des actions de sensibilisation, de formation et d'appui technique sur tous les thèmes liés à l'environnement. Les objectifs de ce week end était la recherche de chiroptères dans des zones forestières, des clochers d'églises, des granges ou des dessous de ponts. Du matériel de détection et d'enregistrement de sons (ultra-sons surtout) a été

utilisé pour recenser les animaux. Du vendredi soir au dimanche soir, les équipes se sont relayées en se partageant des zones géographiques, munies d'enregistreurs de type SM2 Bat, de sacs pour prélever les déjections rencontrées et les pelotes fécales de rapaces. Une fois la nuit tombée, des écoutes ponctuelles d'une durée de 6 minutes ont été réalisées en se déplaçant. Ces écoutes étaient réalisées avec un Peterson D240x couplé à un enregistreur ZOOM H2 selon le protocole pédestre vigichiro du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Ces enregistrements sont ensuite analysés de façon automatique, afin de déterminer l'espèce de chiroptère enregistrée. Ils peuvent également être repris manuellement afin de peaufiner la détermination ;



- Une réunion a eu lieu à CoPil restreint à laquelle étaient présents 3 spéléologues et les principales associations et structures de naturalistes impliquées, au siège de la DRIEE d'IdF. Cette réunion avait pour but de préparer le nouveau PRAC qui poursuit le travail des deux précédents plans en préparant des plaquettes d'informations et de présentation de projet du PRAC. Il était aussi question de déterminer les rôles des différentes équipes dans les actions futures puisque le prochain PRAC sera reconduit de 2017 à 2025.

Début 2018 d'autres actions ont eu lieu :

- une seconde réunion a eu lieu autour de cette préparation du PRAC à laquelle nous n'avons pas pu être présents mais dont nous avons eu les retours ;

- deux spéléologues ont participé au comptage des individus des carrières du Puisetlet, proche du rocher école du Puisetlet. Une équipe d'une douzaine de personnes s'est partagé la carrière pour en faire le recensement. 250 grands murins ont été répertoriés, ce qui fait de cette carrière le plus grand site d'hibernation de cette espèce. Seine et Marne Environnement est en train d'acheter les parties de terrain sur les entrées de ces carrières pour les faire fermer, dans le but de protéger cette colonie de grands murins qui y hiberne. Le CoSIF est en discussion avec Seine et Marne Environnement pour mettre en place une convention d'accès à ce site pour les spéléologues en dehors des périodes sensibles pour les animaux (voir article sur les carrières en Ile de France) ;



- Une nouvelle séance de comptage en commun avec les naturalistes est en préparation dans les souterrains du château de Rentiilly. Mais cette séance a été repoussée deux fois, une première fois pour raison d'inondation et une seconde pour raison de chutes de neige.

Le CoSIF a donc commencé à trouver sa place dans ce Plan de sauvegarde des Chiroptères et de nouvelles collaborations sont en cours de montage avec plusieurs structures et associations de naturalistes (ONF, DRIEE, NatureParif, Seine et Marne Environnement, Conseils Régional et Départementaux, Muséum National d'Histoire Naturelle, ...). Si vous êtes intéressés pour vous impliquer dans ce groupe de travail, contacter : **Christophe Babe** christophe-babe@orange.fr.

Texte : *Christophe Babe, Arnaud Garlan, Gaël Monvoisin*

Photos : *Arnaud Garlan*

Une stèle en l'honneur de Martel

21 mai 2017



Le dimanche 21 mai 2017 vers midi, nous avons rendez-vous avec notre père fondateur Édouard-Alfred Martel au cimetière de Montmartre, en regard de l'escalier Samson, 22^e section, 33 chemin Masséna, 2^e ligne.

Vu l'importance de la délégation (35 à 40 spéléos, la plupart en tenue), le grand homme décida d'utiliser sa permission de sortir. Il nous apparut sur le pas de sa chapelle funéraire et fut de suite reconnu, grâce à la bougie allumée qui ornait son chapeau melon. Ayant été dûment applaudi, il nous servit le discours suivant :

« C'est qu'y fait noir, ici. Où sont mes allumettes ?

Aahhh ! vous êtes venus !

Une seconde fois, mes allumettes me sauvent la vie (ou la mort). La première fois c'était à Padirac, en 1895. Nous avons fait naufrage sur la rivière hypogée ; on était dans le noir absolu et ce n'est qu'à la troisième (et dernière) boîte qu'une étincelle a daigné jaillir.

Mais ici, c'est bien plus sombre ! Et la rivière, c'est le Styx. »

J'ai plaisir à vous y voir sur ses bords - et... du bon côté. Tâchez d'y rester.

Je remercie toute l'assistance présente, à commencer

par Bernard Sebillé, qui nous vient de Belgique avec le drapeau de L'Union Belge de Spéléo, Bernard qui est un peu déçu qu'on n'ait pas de fanion - mais ça ne se pratique plus guère en France. Cela fait un petit bout de temps qu'on songeait à rendre hommage à l'Édouard-Alfred, mais c'est Bernard qui a tout boosté, qui a donné le coup d'accélérateur au bon moment.

Merci aux autorités du cimetière - à la conservation et au gardiennage. Merci à la Fédération Française de Spéléo, qui est présente, représentée par José Prévôt et Pierre Mouriaux. Je représente moi-même le Spéléo-club de Paris (qui n'est autre que le Groupe spéléologique du Club alpin français d'Île-de-France. Merci au CoSIF, incarné par Pascalette. Merci à tous les clubs (que je ne citerai pas, car je suis sûr d'en oublier).

Salut à toutes (et à tous) qui faites vivre la spéléologie, un mot que j'ai forgé, après avoir hésité entre grottologie et spéologie (qui désignerait plutôt toutes les cavités, qu'elles soient naturelles ou artificielles - et que l'on a retrouvé un temps dans biospéologie. Mais il y avait un hiatus et le terme est tombé en désuétude.)



Bon. Je ne suis pas trop mal ici, dans cet HLM vertical que je partage avec mon papa, ma maman et avec mon épouse, Aline, dernière arrivée (en 1951). J'y demeure à une portée de fusil de la rue d'Aumale, où je résidais de mon vivant et à une centaine de mètres de l'« avenue des carrières » (carrières de gypse) qui sont un ersatz urbain de grottes, de gouffres, de goules, d'avens, de scialets, d'igues et autres catavothres.

J'ai plaisir à voir ma petite-nièce, Claire (rencontrée, il y a quatre ou cinq ans dans les catacombes du XIII^e arrondissement - il existe un passage secret), ainsi que son fils, mon arrière petit-neveu, Louis, spéléologue émérite, explorateur des tréfonds du Laos et tout nouveau président du Spéléo-club de Paris. Lui aurais-je transmis ma flamme ?

Et puis, il y a tous les autres : ceux qui sont sur la mauvaise rive du Styx.

Salut à toi, Louis Balsan, découvreur de l'aven Noir, photographe émérite de ta Lozère et de ton Aveyron, départements qui te virent naître et croître.

Salut à toi, Norbert Casteret, fils spirituel, qui continua l'œuvre dans les deux sens du terme : explorer et relater. La spéléologie te doit beaucoup ; l'humanisme, aussi.

Salut à toi, Robert de Joly ! Toi, bien avant que Brel ne le chante, j't'aimais pas bien. Aujourd'hui que tu dors à mes côtés, sur la rive interne du Périphérique - euh ! du Styx - confortablement allongé sur ton bateau pneumatique retourné (comme à Padirac), je dois avouer avoir commis le péché d'orgueil à ton égard. Je ne voulais pas que l'on me succédât, que l'on me surpassât. Ce que tu fis. Soit. Tu coque fili mi ? C'est du latin. Y a pas un curé pour traduire ? Merde ! Il a même osé fourrer ses foutues échelles d'électron dans ma chapelle funéraire ! Ah ! le salopard.

Salut à toi, professeur Bernard Gèze, disciple du précédent et néanmoins laudateur du Maître (que je suis), qui rappela qu'en fin XIX^e siècle, je contribuai à faire disparaître les « taches blanches » du globe terrestre. Ces « taches blanches » n'existent plus désormais que sous terre - et ce sont des taches noires.

.....

Ce qui nous ramène à la question fondamentale : Pourquoi allons-nous sous terre ?

Que l'on peut rapporter à une question plus vaste : Pourquoi vivons-nous ?

Pour ce qui est du début du commencement de la chose, on peut dire : C'est la faute aux parents : une inadvertance, quoi. Mais après ? Ils n'y sont plus pour rien ! Et nous voilà, nous, en train de patauger dans la glaise, de nous luxer les os et tordre les boyaux dans les chatières, de défier le vide des grands puits, le froid, l'humidité, l'esprit de renoncement aussi, parfois. Évidemment, la grotte « c'est le refuge dont on rêve sans fin », comme l'écrit Gaston Bachelard. Nous, nous n'avons pas fait que le rêver, ce refuge...

C'est sûr qu'une belle situation (comme disait ma grand-mère)... avoué au tribunal de commerce... ou mieux, le nec plus ultra : une carrière militaire (avec le sous-fifre qui brosse les galons), c'eut été beaucoup mieux. Plus rémunérateur, aussi. Mais voilà : eussions-nous résisté à une existence de bureau ? Avec la VIE de l'autre côté du couloir ; avec l'effroyable arthrose lombaire, due aux trop fréquentes courbures d'échine ?

Je ne dis pas que je fus anarchiste. Quoique... par les actes ?

C'est à se demander si tout ce qu'on fait de grand ici-bas - Soyons modestes : de notable - n'est pas en réaction contre une éducation trop rigoriste, trop protectrice, trop... castratrice. Il paraît qu'il faut tuer le père. Bon ; c'est fait.

.....

Mais, je m'égare. Je vois ici, sur les gradins de cet amphithéâtre improvisé une jeunesse ardente, une jeunesse... âgée qui, si elle me donne le regret de n'avoir pas eu d'enfant, m'encourage à croire au progrès - ou tout au moins à la survie - de l'humanité. Quand tu n'es plus capable de faire d'effort inutile, c'est que ta jeunesse te quitte. Dans ce cas, il est temps de partir.

Je retourne donc dans mon trou, après avoir mouché ma chandelle et vous avoir salué.

Vive la spéléologie ! Vive l'esprit d'aventure et de découverte ! Vive les grottes, dont les galeries se rejoignent et nous rassemblent ! Et - quelque incongru que cela puisse paraître en ces lieux - Vive la vie, quoi ! »

Le Maître étant redescendu à son deuxième fractio, Dominique Lavaur prit sa place, nous faisant admirer le casque tactile qu'il conçut pour visiter les cavités sans lumière. Pourvus de cet accessoire, il entraîna naguère des touristes en grotte non éclairée. Ces derniers étaient guidés par... des aveugles. C'était : les événements obscuricoles.

Soulignant l'aspect « géographe » de Martel, il nous lut un texte de 1938, rendant hommage à l'homme « venu à la science par amour de la nature » et qui fut à l'origine de la loi sur la pollution des nappes phréatiques. Il termina, paraphasant José-Maria de Heredia : « Ils allaient conquérir le fabuleux trésor que la terre murit dans ses grottes lointaines ». Ce vers illustre bien, à son sens, l'élan inextinguible qui sous-tendit l'activité de Martel.

Puis José Prévôt tint à nous apporter le salut de la Fédération française de spéléologie (dont il est trésorier). En une courte allocution il cita Jules Verne

(Voyage au centre de la terre) et mentionna les autres activités engagées par la spéléo : trekking, plongée, parachutisme. La spéléo est une grande famille, conclut-il.

Puis ce fut le grand moment : Aux accents d'« Amazing Grace », interprété par l'orchestre symphonique que nous avons fait venir pour la circonstance, Claire Renouard, épaulée par son fils Louis, dévoila la plaque dédiée au « Père de la spéléologie », plaque illustrant la première descente de Gaping Hill, qu'il accomplit en 1895.

Après quelques rimes en « ac », nous ralliâmes l'escalier Samson tout proche, où une collation fut servie. José Leroy y fut parfait dans le rôle de la jeune fille de la maison et Jasmine fit souvent remarquer que son verre était vide. Quelques temps plus tard, une superbe stalagmite lotoise vint orner l'autel de la chapelle funéraire du Maître.

Mais ne sont-ce point les spéléos, le plus bel ornement des grottes ?

Les passages en italique dans le discours du Maître sont ceux qu'il a oubliés de dire, à cause du ramollissement cérébral dû à sa sénilité.

Deux vidéos ont été tournées. L'une est l'œuvre de Yann Arribart (L'Hermine), l'autre d'Arnaud Garlan. Cette dernière est à la table de montage. Je compte diffuser prochainement.

Texte : *Spélaïon*



Jura cracovien, Les Beskides,
ville de Bytom (Silésie)

Présentation du projet

Au cours d'un stage FTS, Celina Milaszewicz lance l'idée de travailler sur les secours souterrains avec nos homologues Polonais du GOPR. Après discussion, le projet est retenu. Une équipe française est constituée et la semaine du 15 mai est validée.

L'objectif est de rencontrer les sauveteurs polonais sur leur terrain et d'échanger avec eux sur les différentes techniques de corde, le matériel utilisé et l'équipement des cavités lors d'un secours. La prise en charge d'une victime en milieu souterrain et les différents moyens de communications font également partis des sujets abordés



La personne en charge du GOPR Polonais Michał Grzegorz (Greg) nous a proposé de faire cet échange dans deux centres de secours différents avec la participation de sauveteurs Slovaques du HS Malá Fatra. De même, il nous a invités à participer à un exercice annuel entre les sauveteurs en mine et le GOPR.



Programme

Dimanche 14 mai 2017

Arrivée au centre de secours du GOPR du Jura et premier contact avec les groupes de sauveteurs.

Lundi 15 mai 2017

Le matin : présentation des organismes présents avec leurs rôles et leurs attentes, présentation du matériel.

En fin de matinée et l'après-midi : premier échange sur les techniques et mise en œuvre d'exercices de base en falaise.

Le soir : retour technique.

Mardi 16 mai 2017

Journée sous-terre : dans la Grotte Korolowa pour mettre en application les techniques vues en falaise.

Le soir : échange sur le point chaud, mise en attente de la victime et discussions sur les différences d'interventions et de prises en charge des victimes.

Mercredi 17 mai 2017

Journée en falaise : retour sur les techniques utilisées la veille, discussions techniques, démonstrations de techniques particulières.

Fin de journée : débriefing sur les trois jours puis départ pour le Beskides.

Le soir : présentation des équipes du GOPR du Beskides, préparation de l'exercice du lendemain.

Jeudi 18 mai 2017

La journée : exercice sous-terre dans la Grotte Malinowa, échange technique et démonstration de la prise en charge d'une victime par notre équipe Assistance et Secours aux Victimes.

Fin de journée : nettoyage de l'ensemble du matériel

Le soir : retour technique sur la journée et présentation par le GOPR de leur matériel opérationnel

Vendredi 19 mai 2017

Le matin : exercices techniques sur la tour d'entraînement au central GOPR.

Début d'après-midi : rangement du matériel.

Le soir : invitation au rassemblement annuel des sauveteurs mineurs.

Samedi 20 mai 2017

La journée : exercice de secours en mine au centre d'entraînement de sauveteurs en mine du CSRG.

Fin de journée : retour au centre du GOPR Beskides, débriefing final.

Le soir : clôture de l'échange Franco-polonais avec la visite de la brasserie de Cieszyn et dîner sur place.

Moyens mis en œuvre

Ce sont sept sauveteurs du SSF 93 :

Celina Milaszewicz (évac/traductrice)

Nadine Duger (CE ASV)

Fabien Fécherouille (CTDS du 93 évacuation /transmission/ASV)

Christian Duger (évacuation)

Fabien Couturier (évacuation/transmission)

Mathieu Gillot (évacuation)

Florent Martin (évacuation/ASV)

Deux véhicules au départ de l'IDF avec une remorque :

- 1 lot transmission avec TPS, SPL05 et leurs matériels associés
- 1 lot ASV
- 1 civière Nes Petzl avec son équipement et un STEF
- 1 lot évacuation avec corde, amarrage, répartiteur de charge, sangle, as, dynema etc...

Présentation du GOPR



GOPR (Górskie Ochotnicze Pogotowie Ratunkowe) a été créé en 1952. Qui est une organisation de secours en montagne partiellement bénévole et a but non lucratif en Pologne. GOPR est divisé en sept divisions, une pour chaque chaîne de montagnes majeure en Pologne. Le siège de GOPR est situé à Zakopane. Il emploie plus de 100 sauveteurs à temps plein et plus de 1300 bénévoles. Leurs domaines de compétences : le secours en montagne, la recherche des personnes disparues été/hiver, secours sur les pistes de ski, le secours souterrain, etc...

Actions menées

Du 15 au 17 mai 2017 - GOPR groupe du Jura

Après avoir fait connaissance autour d'un barbecue la veille au soir, nous nous retrouvons le matin en salle pour une présentation de nos structures respectives et une comparaison de nos domaines d'interventions et de nos compétences. Nous avons fait un rapide historique des structures Polonaises, Slovaques et Françaises.

Nous enchaînons sur une rapide présentation du matériel d'évacuation que nous allons utiliser puis direction vers une falaise pour les premières manipulations.

Le groupe du HS (sauveteurs Slovaques) débutera cette journée par des exercices de progression et d'équipement puis par la mise en fonction d'un répartiteur de charge. Pour l'autre groupe, explication sur le répartiteur de charge et sur le balancier. Ces

exercices permettront d'avoir un langage commun à tous les sauveteurs.



On procédera à l'équipement de plusieurs voies de progression et nous profiterons de l'occasion pour voir les dernières techniques de conversion. Ensuite on mettra en pratique plusieurs ateliers de balancier.

Présentation de la civière NES et du contenu du Kit civière:

- Brélage de la victime dans la civière
- Exercice de balancier
- Balancier avec reprise de charge
- Manœuvre tête pied

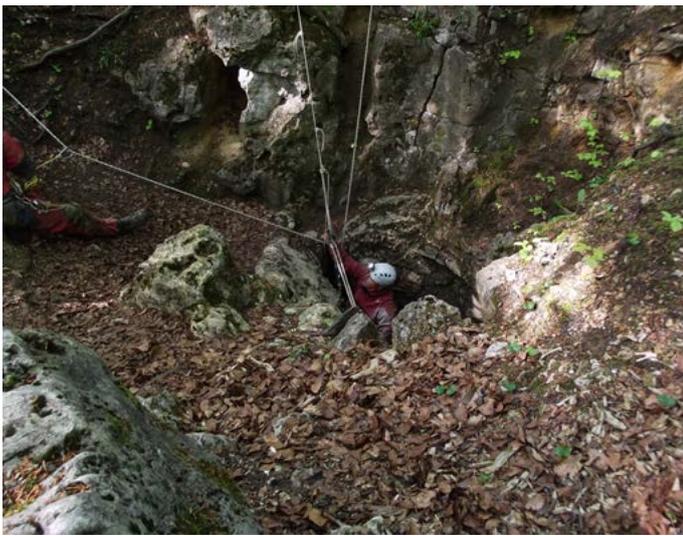


Nous passerons la soirée à échanger sur les différentes techniques vues dans la journée et à préparer l'exercice du lendemain.

Après avoir chargé le matériel, départ de bonne heure pour la cavité. Arrivée à la cavité de Korolowa. Déchargement du matériel et rapide discussion pour la répartition des missions.

Pour que nos amis polonais puissent voir comment nous nous organisons et gérons une évacuation, il est décidé que les chefs d'équipe du SSF seraient secondés par un membre du GOPR. Les sauveteurs du HS et ceux du GOPR restants seront équipiers.

Après un débriefing avec les chefs d'équipe et leur second, une explication est donnée à tous les sauveteurs sur leur mission, sur les attentes de l'exercice et sur l'objectif de l'évacuation.



Nous aborderons aussi :

- Mise en civière d'une victime
- Le balancier
- Portage en galerie basse
- Évacuation sur tyrolienne descendante
- Montée et descente d'une civière en pan incliné
- Portage dans les blocs
- Sortie finale de la civière avec balancier sur tyrolienne



Après le rangement du matériel, nous retournons aux véhicules et se sera le moment de dire au revoir à nos amis Slovaques du HS qui ne peuvent rester plus longtemps.



De retour au centre nous faisons un débriefing sur l'exercice avec comme points marquants :

- Évacuer une victime n'est pas une course. Cette progression doit être fluide régulière, rapide mais sans précipitation.
- La mise en situation a permis de voir la place du chef d'équipe et son positionnement dans la progression de la civière et la direction de ces équipiers
- L'utilisation de la dyneema et des amarrages forés, leurs avantages et inconvénients
- Pourquoi réaliser un répartiteur de charge le plus petit possible et l'intérêt de l'utilisation de la dyneema comme point d'amarrage pour diminuer la longueur d'un brin du répartiteur de charge
- Notion de base d'amarrage irréprochable
- Amarrage en plafond

De nombreux échanges et éclaircissements techniques ponctueront la mise en place des ateliers ainsi que les choix techniques pris et les différentes possibilités de les optimiser.

Ce sera l'occasion pour les membres du GOPR et du HS de voir l'utilisation de la dyneema et des sangles de dyneema non cousues.

Nous finissons la soirée par une présentation de l'équipe ASV du SSF, sa fonction et ses objectifs. Cela entraînera un débat sur les différences entre les techniques françaises et celles du GOPR lors de secours en milieu souterrain.

Pour notre dernière journée dans le Jura cracovienne, nous retournons nous entraîner en falaise. Exercice du jour : évacuation d'une victime par tyrolienne. Une fois les ateliers mis en place, les équipes vont manipuler à plusieurs reprises en tournant sur les ateliers, puis après plusieurs manipulations nous passerons à l'utilisation du «STEF Petzl» qui nous permet d'optimiser nos pratiques. Nous procéderons avec cet outil à des manœuvres tête pied, sur tyrolienne avec sortie en axe mais aussi sortie en tête de puits.



Dans l'après-midi nous rentrons au centre pour le rangement du matériel et de nos affaires. Après un débriefing général de ses trois jours arrive le moment de se dire au revoir et de se rendre au centre du GOPR du Beskides.



Du 18 au 19 mai 2017 - GOPR groupe de Beskides :

Après trois jours dans le Jura cracovienne, nous partons au centre du GOPR du Beskides.

Quelques sauveteurs présents les premiers jours nous retrouvent au centre et nous commençons la préparation de l'exercice du lendemain avec au programme la Grotte Malinowa :

- Démonstration d'une prise en charge d'une victime sous-terre par notre équipe ASV avec l'aide des sauveteurs du GOPR.
- Mise en œuvre des divers moyens de transmission SSF et GOPR en cavité.
- Présentation aux sauveteurs du GOPR du Beskides de techniques spécifiques.

Après un excellent petit déjeuner (comme d'habitude) nous partons pour la cavité.

L'approche de la cavité se fera à pied sauf pour deux personnes qui n'ont pas pris le bon chemin. Ils nous rejoindront sans effort sur un quad du GOPR qui patrouillait dans le secteur !!!

A l'entrée de la cavité, une nouvelle démonstration sur l'utilisation de la dyneema est faite aux sauveteurs du GOPR du Beskides puis la répartition des tâches est effectuée.



- Deux sauveteurs du GOPR équipent la cavité
- L'équipe ASV se prépare à descendre
- Les équipes transmissions du SSF et GOPR mettent en place leurs moyens de transmissions respectifs. Après une explication des différents moyens de communication, les équipes les utiliseront et jugeront des avantages et inconvénients de chacun d'eux.
- Téléphone Par le Sol TPS (ssf) : système sans fil utilisant le courant électrique pour communiquer. Deux TPS au minimum sont nécessaires. La communication traverse le sol et fonctionne mieux dans la roche mère. Le vide d'air et les couches imperméables sont leurs ennemis.

- SPL05 (ssf) : système filaire simple autonome avec une très bonne communication même avec une grande longueur de fil
- Système de communication VHF souterrain (GOPR) : grâce un boîtier de surface alimenté par une batterie ou sur secteur 220v et un câble spécial circulant dans la galerie, la diffusion et réception par un simple poste VHF permet la communication.

Pendant ce temps, une partie des sauveteurs procèdent à l'équipement des divers ateliers d'évacuation. Puis l'équipe ASV commence la prise en charge de la victime sous le regard et l'aide des sauveteurs du GOPR :

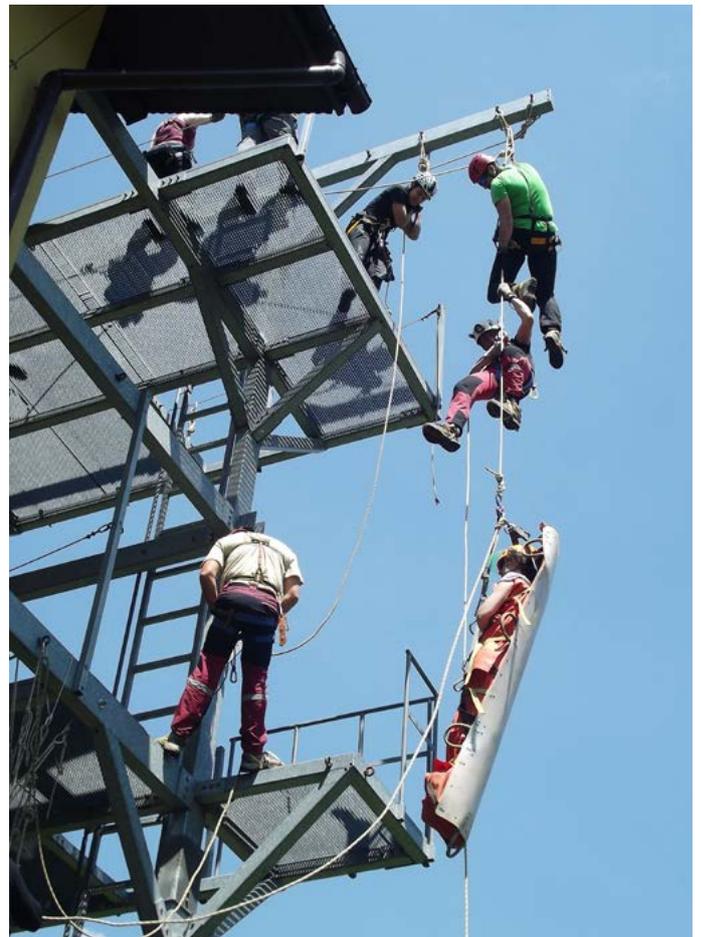


- Arrivée auprès de la victime, une partie de l'équipe se charge du premier bilan pendant que les autres se chargent de monter le point chaud.
- Le point chaud terminé, on installe la victime à l'intérieur. Le but est de la mettre dans un endroit sec, confortable (isolée du sol à l'aide d'un matelas) et au chaud grâce à un moyen de chauffage disposé dans le point chaud. Ce sera la première étape pour éviter l'hypothermie et l'aggravation de sa pathologie (voir de permettre sa remontée assistée et donc sans l'utilisation de la civière).
- On la conditionne dans le point chaud (retrait de la combinaison, installation dans la doudoune..) puis on effectue un second bilan plus approfondi. Les autres équipiers préparent de quoi la réhydrater et la restaurer.
- Un dernier bilan est effectué avant d'être communiqué au PC de surface.
- Une fois la cavité prête pour l'évacuation, on conditionnera la victime dans la civière puis ce sera au tour des équipes d'évacuation de prendre le relais. L'évacuation de la victime jusqu'à la surface se fera sans problème marquant.

De retour au centre du GOPR, les sauveteurs nettoient le matériel et le reconditionnent. Comme après chaque exercice, nous débriefons ensemble sur les techniques employées.

Dans la soirée, les membres du GOPR du Beskides nous font visiter leur centre opérationnel, nous présentent leurs différentes missions et le matériel mis à leur disposition.

Le dernier jour nous procédons à plusieurs exercices sur la tour d'entraînement du centre.



Le soir, nous sommes conviés à participer à un grand barbecue organisé pour « la fête des sauveteurs miniers ». A cette occasion nous rencontrons les directeurs du centre de secours en secteur minier de Bytom. Cette soirée sera un bon moment d'échange et de convivialité !!!

Le 20 mai 2017 - CSRG (Centralna Stacja Ratownictwa Gorniczego) Bytom

Comme chaque année, le GOPR participe à un exercice en commun avec les sauveteurs miniers à leur centre d'entraînement de Bytom. Ayant appris notre présence, nous sommes invités à nous joindre à eux pour ces exercices communs. A cette occasion, nous retrouvons avec plaisir les sauveteurs du GOPR du Jura.

La journée commence par une présentation en salle du groupe de secours en secteur minier et de leurs missions.

Puis nous rentrons dans le vif du sujet avec la constitution des équipes qui seront composées de sauveteurs du GOPR et SSF. Chaque équipe constituée tournera sur les différents ateliers. Nous réaliserons cinq exercices différents :

- **Étayage** : réaliser l'étalement d'une galerie à l'aide d'étais en métal puis par boisage. A cette occasion nous verrons comment caler et positionner les étais métalliques et comment réaliser et placer des étais en bois.



- La recherche et le déblaiement d'une victime suite à un effondrement de galerie : on procédera au déblaiement de la galerie et à l'évacuation de gravas afin de retrouver la victime, le tout en galerie basse.

- La recherche et l'évacuation d'une victime dans une galerie : trouver la victime, la dégager des éventuels objets tombés, la conditionner dans la civière et l'évacuer au poste de secours.

- Dégagement d'un accès bloqué par un effondrement : une porte s'est retrouvée bloquée suite à l'effondrement d'un bloc. La mission est de libérer l'accès à l'aide de vérins et de coussins gonflables et de caler l'ensemble.



- **Rechercher d'éventuelles victimes dans une galerie enfumée** : Nous sommes équipés d'ARI (Appareil Respiratoire Individuel) pour lesquels nous recevons une formation rapide mais efficace sur son utilisation et son contrôle. L'accès à la galerie se fera par une grue munie d'un panier pouvant recevoir deux sauveteurs et avec la capacité de les descendre à plus de 1400 mètres de profondeur dans un puits ou un forage. Pour nous se sera juste quelques mètres ! Arrivés dans la galerie et une fois l'équipe au complet nous nous dirigeons vers la zone et nous revêtons nos masques d'ARI. La recherche de la victime s'effectuera dans une fumée dense et dans un lieu parsemé d'obstacle. En sortant nous ferons un rapport de la situation.



Nous terminerons cette journée par une photo de groupe et un bon barbecue offert par le centre minier. Avant de partir, nous ne manquerons pas de remercier chaleureusement les organisateurs et les sauveteurs du centre de secours minier de Bytom pour leur accueil, l'organisation de la journée et le partage de connaissance. La barrière de la langue aurait pu être un obstacle mais avec la patience et la bonne volonté de tous, nous avons réussi à communiquer sans trop problème.

Remerciements

Je tiens à remercier en tout premier lieu Celina Milaszewicz sans qui ce stage n'aurait pu être réalisable. C'est elle qui m'a proposé cet échange. Celina a été le lien pour l'organisation entre la France et la Pologne. En plus de participer activement à l'encadrement, elle a été notre indispensable traductrice tout au long de cette semaine.

Je tiens à remercier Greg Michalek qui s'est chargé de toute l'organisation en Pologne avec les différents

groupes de sauveteurs et les centres de secours. Il a été un acteur majeur dans le déroulé de cet échange. L'équipe de sauveteur du SSF 93 qui a participé à cette aventure avec nous.

Nadine Duger qui a apporté ses connaissances en ASV. Nadine et Céline ont montré que les femmes ont toutes leur place en secours avec de grandes compétences et de qualités.

Christian Duger, Fabien Couturier et Florent Martin pour leur implication, le partage des connaissances et leur bonne humeur, et Mathieu Gillot qui en plus des qualités de ses camarades a su prendre en charge le côté animation des fins de soirée avec humour et entrain.



Le centre GOPR du Jura et les membres du HS Malá Fatra pour leur accueil chaleureux et leur implication dans cet échange. Cette semaine a été un grand moment de partage et d'amitié. Je remercie particulièrement Marcin Feliks qui a motivé ses sauveteurs à participer à cet échange sur leur temps libre et qui a fait preuve d'une grande compétence.

Tous les sauveteurs qui ont eu l'esprit ouvert à la découverte et à la pratique de nouvelles techniques ainsi qu'une nouvelle approche du secours souterrain.

Le centre GOPR du Beskides pour leur accueil et leur participation à cet échange.

Au CSRG de Bytom, pour cette très belle soirée barbecue, suivie de cette journée d'exercices et de convivialité.

Conclusion

Ce fut un grand plaisir pour moi d'organiser et d'animer cet échange avec une équipe Française compétente, pleine d'entrain et de passion. L'accueil chaleureux des groupes de sauveteurs polonais et slovaques, mais aussi le partage de nos connaissances respectives a été l'occasion de se faire de nouveaux amis.

Fort de cette expérience et animé d'une forte envie de continuer cet échange nous convions les sauveteurs du GOPR du Jura cracovienne et du Beskides ainsi que les sauveteurs du CSRG de Bytom à venir en France en Mai 2018 pour découvrir le secours souterrain dans nos cavités.

Merci à tous !!!

Texte : *Fabien Fécheroulle* CTDS du 93
et Organisateur de cet échange
Photos : *Celina Milaszewicz, Nadine Duger*

Pologne - Stage perfectionnement à l'équipement

12 - 18 novembre 2017

Le plateau de Cracovie-Czestochowa ou Jura cracovien



Contexte

Permettre aux spéléologues Polonais d'avoir une formation à l'équipement de niveau débutant à avancé autre que celle de leur pays grâce à la présence de cadres de l'École Française de Spéléologie qui ont fait le déplacement.

Historique

C'est suite à un échange sur les techniques secours Franco-Polonaises qui a eut lieu en Pologne début 2017 que l'idée d'une formation à l'équipement pour les spéléologues Polonais chez eux a vu le jour. L'idée était de proposer une formation technique de niveaux différents allant des bases de l'équipement aux techniques plus poussées avec pour certains les premiers pas en techniques light sur un format de type EFS.

Déroulé du stage

Dimanche soir

- Présentation du stage,
- Présentation des stagiaires et des cadres,
- Présentation des différents types de matériels : cordes B et L, amarrages, cordelettes de dyneema... Avec la comparaison entre le matériel présenté et ce qu'ils utilisent habituellement ,
- Premiers échanges techniques.



Lundi

matin

- Vérification du matériel personnel et explication technique sur les différents matériels, leur utilisation ainsi que leurs limites,
- Conditions et préconisations de mise en œuvre des cordelettes et sangles de dyneema,
- Types de nœuds utilisables,
- Notion d'amarrages irréprochables.

après-midi :

Exercices en salle d'escalade :



- Optimisation du matériel et des techniques de progression,
- Conversions montée et descente,
- Passages de nœuds montée et descente,
- Décrochement du bas vers le bas (méthode croll à croll, balancier sur grande longe, pédale crollée, coupé de corde).

soirée :

Discussions techniques sur les Amarrages (broche, spits, lunule forée, naturel, ...).

Mardi

Mise en œuvre des connaissances en falaise sur le site de Birow, sur trois zones différentes.

- Équipement de voies classiques en premier (point sur leurs connaissances de l'équipement en situation),
- Voies équipées avec, puis sans mousquetons, mains courantes, amarrages naturels,
- Équipement par nos soins de voies de progression sur cordelette de type L en 7mm et 6mm,
- est de progression sur cordelette de type L en 7mm puis de 6mm pour certains.



soirée :

Retours sur les différents points abordés en falaise et remarques techniques.

Mercredi

Mise en œuvre des connaissances vues en Falaise dans des cavités Polonaises.

- Utilisation importante de coinqueur type AS ou nœud sur dyneema,
- Purge importante des puits,
- Conversion sous terre et dégagement d'équipier.



Equipes :

Grotte Na swiniuszce → Monika + Adam avec Christian

Grotte Jozefa → MC + Jan + Zosia avec Thomas

Grotte Wszystkich Swietych → Piotr + Przemek K avec Celina

Grotte Korolowa → Przemysław S + Sławomir avec Jérôme

Falaise + Grotte Wiercica → Greg + Jarek avec Fabien

soirée :

Présentation du film de l'EFS sur les tests Petzl et analyse.

Jeudi :

- Poursuite de la mise en œuvre des techniques vues en début de semaine et des remarques de la veille,
- Équipement d'une voie avec vire en falaise à l'aide de chevilles auto-foreuses par un équipier Polonais avec l'aide d'un perforateur,
- Mise en œuvre d'une voie en 7mm pour certains,
- Création d'une voie en falaise pour l'escalade artificielle avec des amarrages Pulse.

Equipes :

Grotte Jozefa → Monika + Adam avec Céline

Grotte Wiercica → MC + Zosia + Przemysław K + Przemysław K + Sławomir avec Thomas, Jérôme et Christian

Falaise → Greg + Jarek avec Fabien

soirée :

« Cherchez l'erreur »

Présentation de diverses photographies pour lesquelles il s'agit d'analyser et de commenter les erreurs techniques, remarques et/ou actions perfectibles.



- Technique d'escalade en artificiel avec amarrage Pulse de Petzl et longues réglables,
- Pose de Spit au perforateur avec mèche munie de butée,
- Pose de Spit au tamponnoir à la main.



après-midi

Bilan du stage :

- Les apports techniques de cette semaine de stage (en terme d'équipement personnel, de progression sur corde et de mise en place de l'équipement de progression dans les cavités),
- Les perspectives de progression technique,
- La structuration de la spéléologie en Pologne en comparaison avec la France,
- La structure d'enseignement en Pologne et son développement,
- La possibilité d'organiser un stage en France dédié à des stagiaires Polonais ou en mixité avec des stagiaires Français pour leur permettre de pratiquer l'équipement dans des cavités différentes.

En conclusion :

Ce stage a été l'occasion de riches échanges entre stagiaires Polonais et cadres Français !

Il a permis de découvrir d'autres techniques pour les uns comme pour les autres et ce malgré la barrière de la langue.

Pour les cadres, ce fut très enrichissant de devoir s'appliquer dans les explications et les termes techniques et d'apprendre leur traduction. L'organisation avec les différences de pratique et de vision de la spéléologie a aussi été une difficulté omniprésente.

Nous avons pu constater la différence dans l'approche de la pratique de la spéléologie en Pologne par rapport à la France.

Vendredi :

- Direction la falaise à proximité du centre,
- Optimisation du matériel et des techniques,
- Dégagement de victime sur main courante enchaîné avec verticale,
- Dégagement de victime du haut vers le bas avec corde annexe,
- Dégagement de victime du haut vers le haut avec outil du genre poulie microtraction de Petzl,
- Technique du balancier espagnol,
- Technique de passage de vire,
- Technique d'équipement de vire,



- Mise en place d'une tyrolienne de type spéléo (pas secours),

Je souhaite remercier tous les participants à ce stage qu'ils soient cadres ou stagiaires. Je souhaite tout particulièrement remercier Celina sans qui rien n'aurait eu lieu. C'est elle qui a proposé le stage perfectionnement et qui a participé activement à son organisation. Elle a aussi beaucoup souffert dans sa tâche de cadre et traductrice, mais qui grâce à cette expérience, a aussi beaucoup progressé.

Je veux aussi remercier Greg qui a porté ce projet du côté Polonais et qui s'est chargé de toute l'organisation du stage sur place. Enfin un grand merci au centre GOPR du Jura et à toute son équipe pour leur accueil et leur générosité et quelques soirées mémorables.

Merci à tous et à un prochain stage
Fabien Fécherouille

Texte : *Fabien Fécherouille*
Photos : *Delaire Christian, Gaslonde Thomas,
Lippart Jérôme, Celina Milaszewicz*

Cadres : Delaire Christian - Initiateur,
Fecherouille Fabien - Instructeur EFS (organisateur du stage),
Gaslonde Thomas - Moniteur EFS,
Lippart Jérôme - Moniteur EFS, DEJEPS Spéléo,
Milaszewicz Celina en cursus initiateur (coorganisatrice du stage)

Stagiaires : Michałek Grzegorz (Greg) (organisateur du stage coté polonais), Białas Arkadiusz (Big Mama), Bulenda Piotr, Dec Rafał, Gutek Jarosław (Jarek), Gutek Zofia, Kurczych Adam, Kurczych Przemysław, Macioszczyk Michał (MC), Miłaszewicz Monika, Parzonka Sławomir, Sekowski Przemysław, Jan Syty

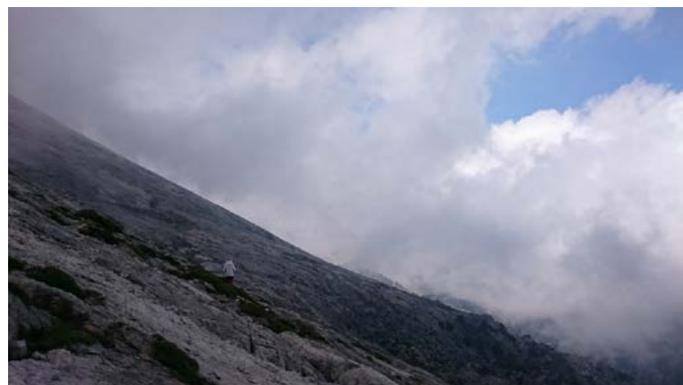


Expédition Juin 2017

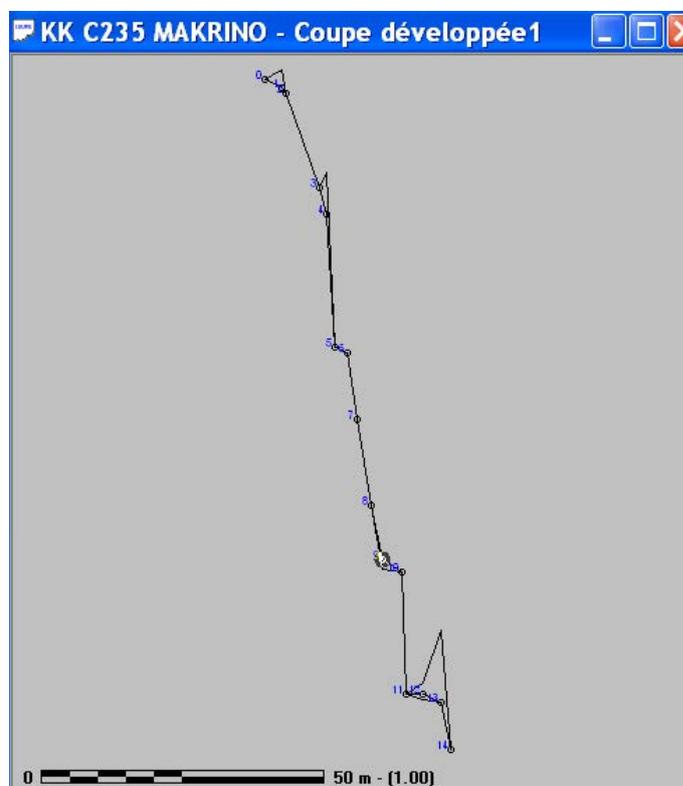
Expédition d'une petite semaine sur le massif du Lef Kaori (nord-ouest de l'île). L'objectif était de poursuivre les découvertes et les explorations entamées les années précédentes dans le secteur de Kako Kastelli.

Pour cela, nous sommes partis sur un camp avancé en altitude (1500 m) à proximité d'un petit réservoir d'eau. La température, plus clémente cette année, nous a permis de moins souffrir pendant les déplacements alpins.

Afin de tenter de percer le secret des gouffres Makrino, C242, C300, C321, C330, nous avons eu recours à la poudre. Malheureusement, grosse déception, nous n'avons pas réussi à franchir la côte de -150 dans ce secteur. Le dernier jour, plus proche du camp de base, la cote -200 a enfin été franchie avec arrêt sur rien. La suite pour l'année prochaine.



Lef Kaori : la brume peut se lever brutalement



C235 Makrino



vue depuis le Lef Kaori



Sfakia : préparation en plein soleil



Sfakia : début l'incursion souterraine

Participants :

Hauts-de-France : Jean-Luc

Ile-de-France : Christophe

Et nos amis Grecs.

Expédition Septembre 2017

L'expédition, d'une durée de 2 semaines, s'est déroulée sur le secteur de Karydi / Zakros (Est de l'île). Elle a regroupé 12 personnes en provenance de diverses régions de France ainsi qu'une dizaine de Grecs venant au gré de leurs contraintes professionnelles.

L'activité s'est portée sur 2 principaux réseaux et sur la prospection.

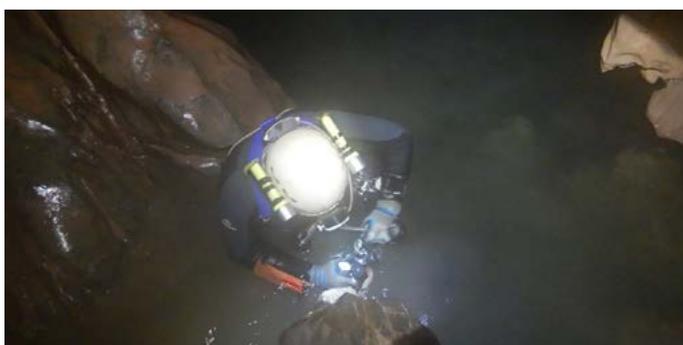


le gîte de Karydi

Honos Sitanos

Les explorations post siphon 4 ont permis de découvrir 600 m de nouvelles galeries. Nous avons buté sur deux nouveaux verrous liquides : une belle vasque accueillante au sud et un laminoir siphonnant au nord-est.

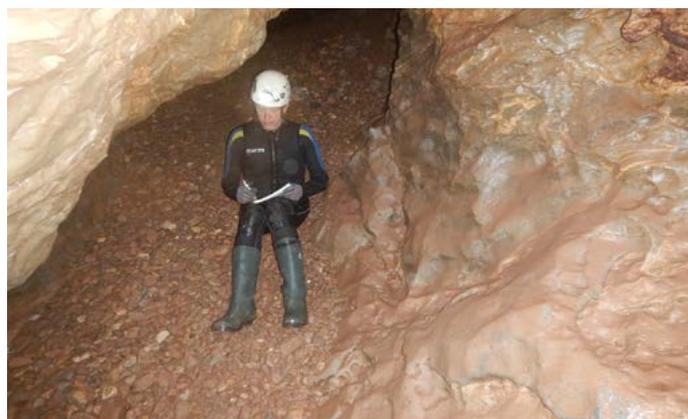
La cavité développe actuellement 2128 m pour une profondeur de 173 m.



Honos Sitanos – Christophe au départ du S2



Honos Sitanos - Christophe, Jean-Luc et Julien préparation devant le S1

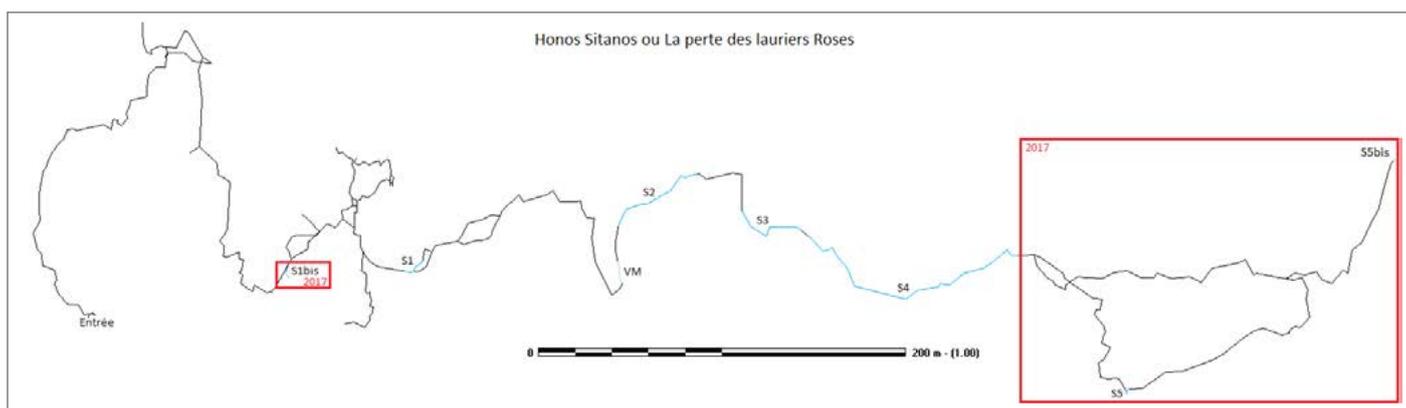


Honos Sitanos – topographie derrière le S4

Ano Peristeras

En 2016 nous avons travaillé sur la partie extrême aval de la cavité en progressant dans les siphons 5, 6 et 7 avec arrêt sur autonomie.

Cette année, l'exploration était focalisée sur l'affluent du réseau nord, au-delà du S5bis. Pour cela, nous avons utilisé le bivouac situé après le S4. L'exploration a duré 56h et a permis de progresser de 800 m. Nous avons trouvé un nouveau réseau actif Ouest / Est, mais de plus modestes dimensions. Nous nous sommes malheureusement arrêtés sur des nouveaux siphons, à l'amont, comme à l'aval. Un complément



de galerie parallèle a été topographié au niveau du bivouac.

Le réseau développe désormais 8,2 km pour une profondeur de 371 m. Il reste donc le plus grand réseau de Crète connu à ce jour.

Pour la sécurité pendant la grande période d'incursion, nous avons testé cette année les cavelink qui permettent d'envoyer des petits messages de type SMS. Le gros avantage est que la transmission d'information entre les équipes devient asynchrone.



Ano Peristeras entre S3 et S4



Ano Peristeras entre S4 et l'affluent nord



Ano Peristeras progression dans l'affluent nord



Ano Peristeras exploration derrière le S5bis



Envoi de message avec le Cavelink

Prospection

Une prospection avancée a été menée sur le plateau de Modi à la recherche de potentielles nouvelles entrées situées en aval des siphons 3 et 4 d'Ano Peristeras. Des désobstructions ont été commencées dans le Trou de l'Âne et Trou des Chèvres.



Ano Peristeras : cheminée située à proximité du Trou des Chèvres

Nous avons profité de ces incursions souterraines pour relever le contenu des Reefnets posées il y a 2 ans.

On trouvera une 1^{ère} analyse sur la page <http://perso.notgmail.fr/speleo/article9/>

Pendant ces 2 expéditions, nous en avons profité pour poursuivre la mise à jour de l'inventaire des résurgences de Crète.



Gournas lake



Giorgiopoulos

Participants :

Hauts-de-France : Jean-Luc, Donald, Hélène, Jérôme, José.

Ile-de-France : Christophe, Daniel, Jean.

Centre - Val de Loire : Fabienne, Vincent, Stan

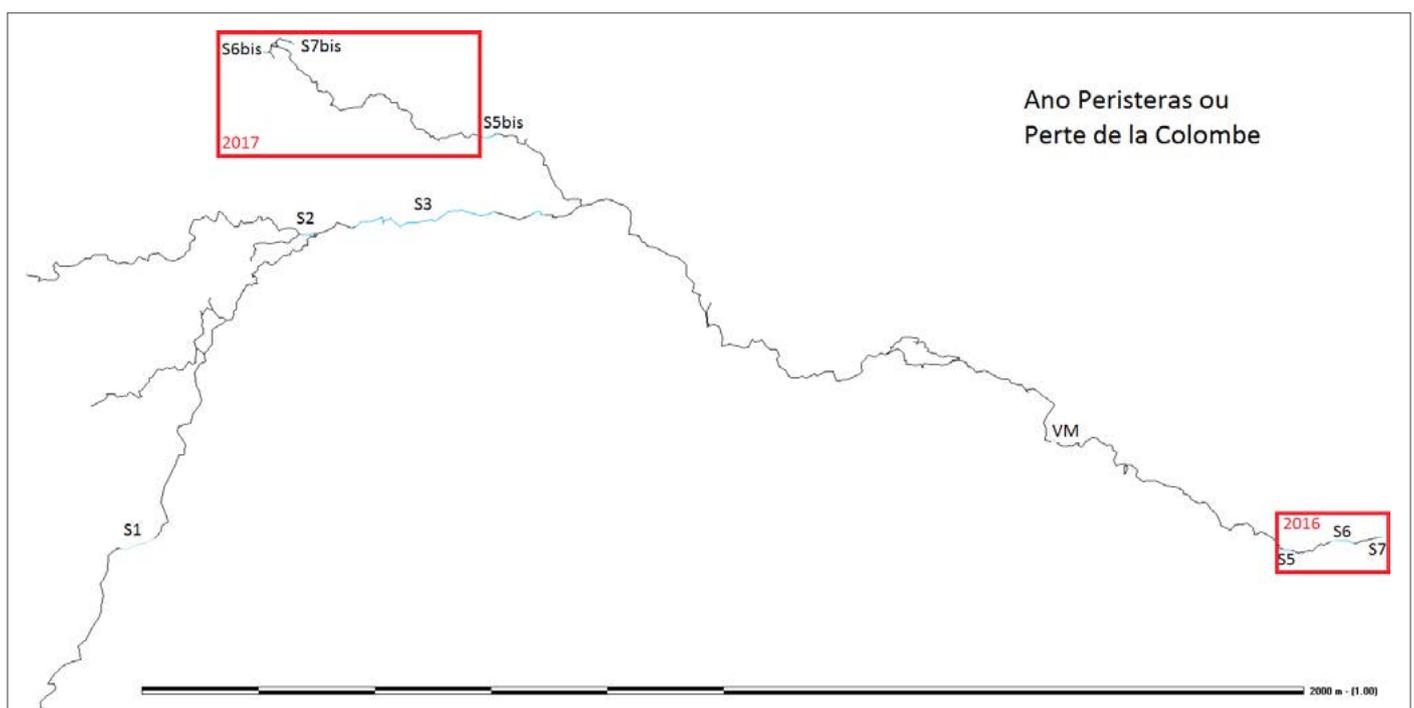
Auvergne Rhône Alpes : Véronique

Grand Est : Julien

Crète : Nombreux participants, dont Nikos et Vassili.

Texte : *Christophe Depin*

Photos : *Julien Tournois, Christophe Depin*



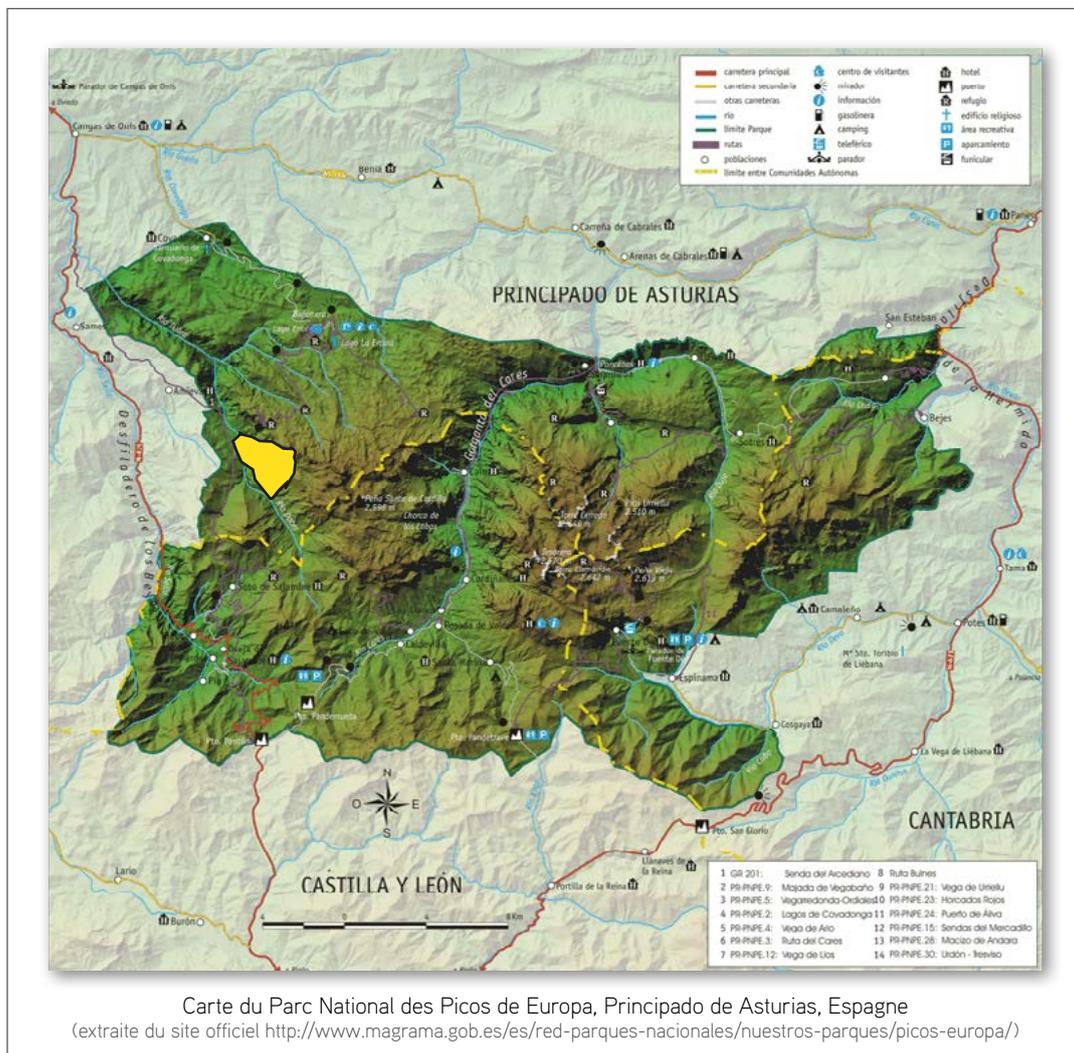
Yourte 2017 (SCOF et interclub)

Picos de Europa, Massif Occidental (Macizo del Cornión)

Le SCOF organise chaque année depuis 1999 un camp spéléo en interclub sur le flanc ouest du massif occidental des Picos de Europa, dans les Asturies, sur la côte cantabrique de l'Espagne. Ce camp regroupe des membres de clubs franciliens, du Lot, de l'Isère (FLT), de la Haute Savoie (SCMB) et parfois des Espagnols. Le camp d'altitude est situé à 2100 m d'altitude, à 4h de marche du Lago Enol, terminus des véhicules, et 2h du Refuge de Vegarredonda. Depuis 1999, des cavités explorées auparavant entre 1975 et

1990 ont été revisitées : le FP 186, Sima de la Mazada, jusqu'à - 400 m, les FP 208-210, système du Collado del Alba, - 540 m et le FP170, Les Gemelos, - 292 m. Une soixantaine de nouvelles cavités ont été explorées depuis 1999, mais sans dépasser les 200 m de profondeur, à une exception près, le FP 266 (-545 m).

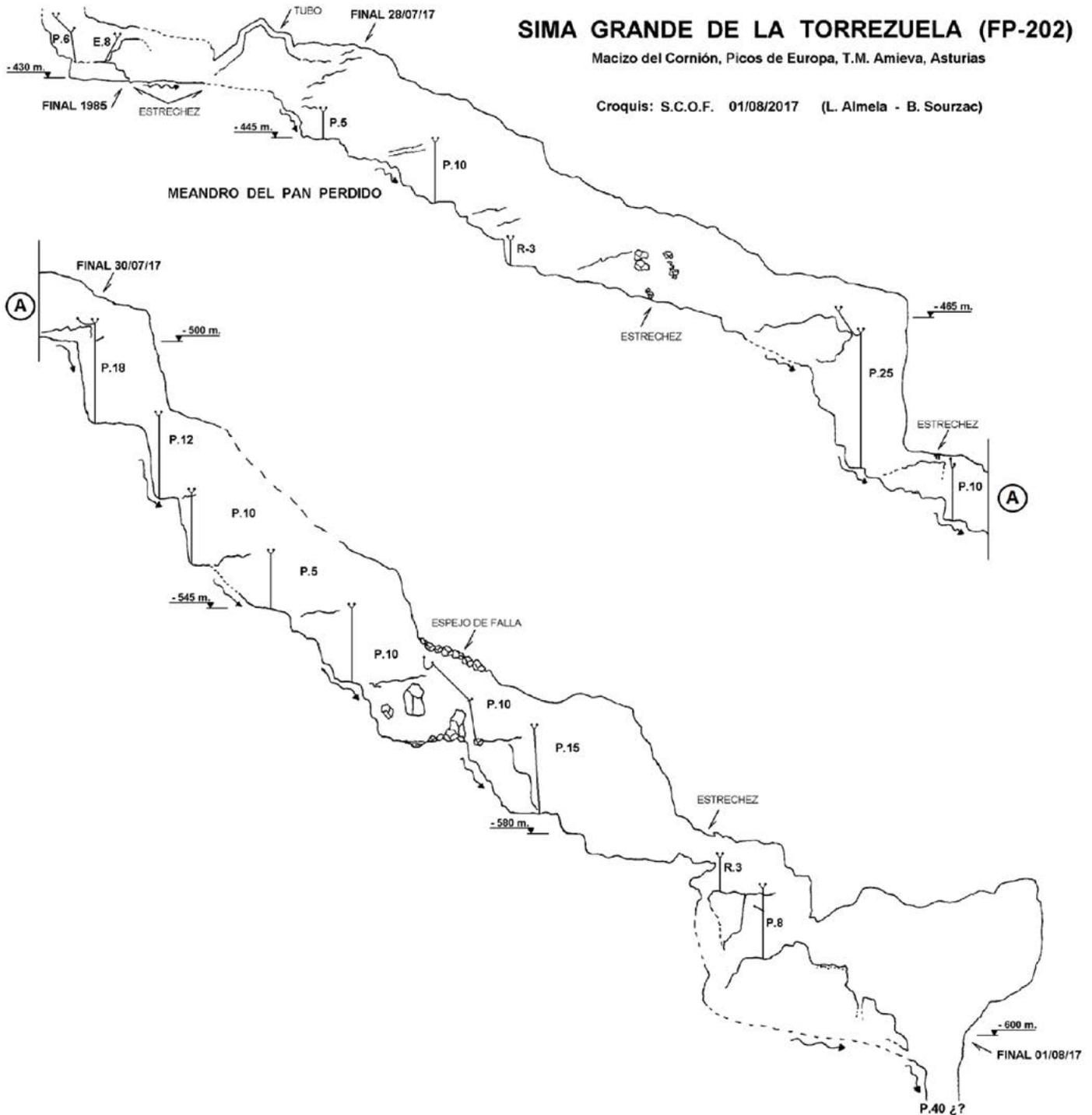
Cette année, nous étions 7 spéléos (dont 2 franciliens) répartis sur 15 jours entre le 21 juillet et le 4 août. Côté logistique, nous avons dû comme en 2016 nous consacrer aux portages, car l'hélicoptère habituel nous a encore fait faux bond ! Nous les avons donc limités au maximum, d'une part pour épargner nos épaules, et d'autre part pour gagner du temps.



SIMA GRANDE DE LA TORREZUELA (FP-202)

Macizo del Cornión, Picos de Europa, T.M. Amieva, Asturias

Croquis: S.C.O.F. 01/08/2017 (L. Almela - B. Sourzac)



Croquis d'exploration des explorations 2016 (L. Almela Agost et B. Sourzac)

Après l'échec l'année passée dans le FP 266 (cf. COSIF info de décembre 2016) nos efforts se sont concentrés sur le FP 202 (Sima Grande de la Torrezuela). Ce dernier est un gouffre d'accès facile depuis le camp (moins d'une demi-heure !) et qui avait été exploré jusqu'à - 430 m entre 1983 et 1985, avec arrêt sur méandre étroit. La topo et les comptes-rendus d'explo laissaient entrevoir plusieurs points d'interrogation et des possibilités de continuation. A noter aussi qu'en 1985 une coloration du ruisseau

découvert à - 300 était ressortie 1200 m plus bas dans le Dobra, la rivière qui borde notre zone au sud.

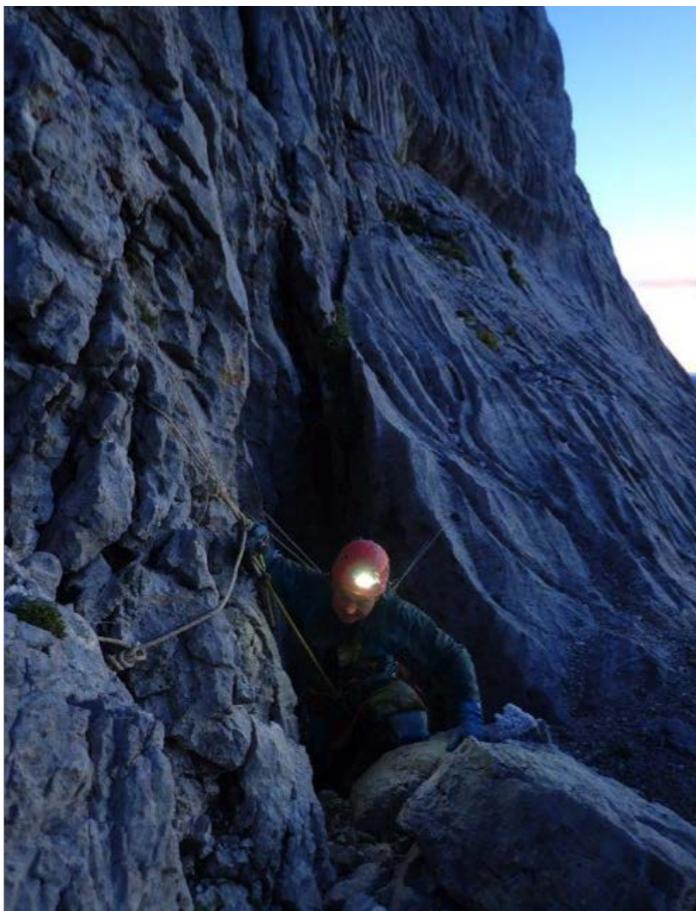
A la fin du camp de 2016, les premiers puits avaient été équipés jusqu'à - 140 m environ et une importante quantité de matériel laissée en dépôt vers - 90 m (d'où le nombre limités de portages cette année). La première partie du camp a été consacrée à rééquiper le gouffre jusqu'à - 430 m avec le lot habituel de surprises sur le nombre de spits et les longueurs de

corde nécessaires, malgré une fiche d'équipement de 1984 relativement précise. Le terminus de 1985 était une étroiture qui nous avait semblée infranchissable à l'époque. Cela n'a pas rebuté notre collègue espagnol Luis qui s'y est engagé en enlevant son baudrier et a réussi à progresser d'une cinquantaine de mètres environ. Devant ce succès, Luis et Bruno (même gabarit longiligne que Luis !) vont continuer l'exploration en deux séances. La première jusqu'à - 500 env. par dans une série de petits puits, d'étroitures sévères et de tubes fossiles en tête de méandre, et la seconde jusqu'à - 600 m dans laquelle les puits s'enchaînent de manière régulière. Le terminus est un puits estimé à 40 m, de bon augure pour 2018. Vu le temps limité et les forces en présence, nous n'avons pas pu retourner dans les autres parties de la cavité. En particulier dans l'actif qui se perd dans un petit siphon à - 400 m et une branche fossile qui pourrait permettre de shunter éventuellement les premières étroitures découvertes cette années. L'exploration

d'autres cavités (FP 209, 211, 226 et 227) a été reprise mais sans succès notable, en espérant, pour deux d'entre d'elles (209 et 227), profiter de l'enneigement quasi nul après un hiver très ensoleillé. Le bilan global est très positif dans la mesure où nous avons de bonnes chances de dépasser les - 700 m, profondeur non encore dépassée sur le flanc ouest du massif occidental.

Texte : *Hubert Fabriol*
Photos : *L. Almela Agost*

Les spéléos franciliens intéressés par participer au camp 2018 peuvent prendre contact avec :
Hubert Fabriol : hublots@wanadoo.fr



Sortie de FP 202 au crépuscule (Photo L. Almela Agost)



Miroir de faille vers - 550 m (Photo L. Almela Agost)

Étude hydrologique du réseau de Francheville bilan année 2017

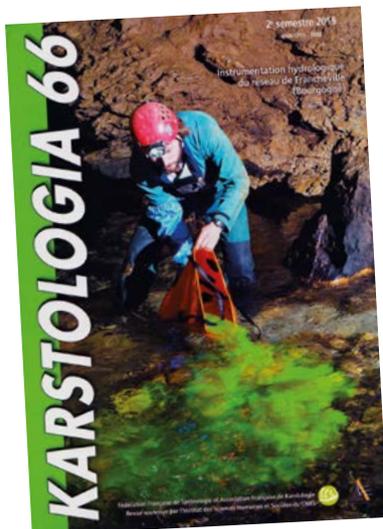
Un projet d'étude s'est installé sur le système spéléologique de Francheville depuis 2013, porté par un groupement de différentes structures spéléologiques d'Île de France (Spéléo Club Rosnéen, CDS93, et CoSIF) et bourguignonnes (CDS21).

Cette étude s'attache à étudier le comportement de la rivière souterraine du réseau de Francheville, dans la partie pénétrable entre les gouffres de la Combe aux Prêtres et de la Rochotte. L'un des axes de cette étude a pour objectif d'installer un réseau de mesures à haute densité dans le système avec une définition pointue des techniques et des protocoles de mesures afin d'optimiser la fiabilité et l'exploitabilité des résultats obtenus. Elle utilise en particulier les sondes de mesures de pressions Sensus de « Reefnet », peu onéreuses et largement utilisées ces dernières années.

Cette année encore le projet a été très actif avec notamment la mise en œuvre d'un traçage dans le réseau et l'organisation d'un stage de formation en hydrologie souterraine et karstologie, suite à la sollicitation du club des Troglos de Lyon (69).

Les travaux et les investissements (humains et matériels) menés depuis 2013 ont également été récompensés par une publication dans la revue scientifique *Karstologia* (numéro 66 daté du 2^{ème} semestre 2015 mais publié en juin 2017), avec en prime la photo de couverture, et une photo en 4^{ème} de couverture !

Ainsi le projet du CDS93 en partenariat avec le CoSIF, soutenu par les membres du Spréléo Club Rosnéen et Spéléo Club Audois, se trouve complet en 2017, avec de l'investigation, de la formation, de la communication scientifique.



Actions réalisées

Plongée, traçage et pose du tube pitot
(18/03/2017)

Objectifs

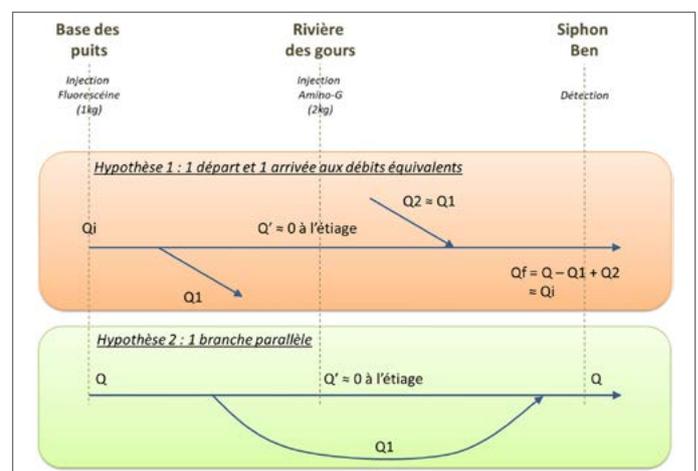
La plongée visait à poursuivre la reconnaissance effectuée précédemment, cette fois ci dans un contexte d'étiage marqué. Elle a permis de mettre en évidence un départ vers le sud. Il semblerait que lorsque l'étiage est marqué, ce départ capte la quasi-totalité du débit (débit presque nul dans la rivière des gours).

L'autre objectif était d'effectuer un traçage pour mettre en évidence les connexions dans le réseau, et la divergence éventuelle de branches.



Injection de fluorescéine à la base des puits
(photo : Vincent Schneider)

Enfin, un tube pitot a été conçu et mise en place pour tester la mesure de vitesse dans la rivière.



hypothèses de connexion des branches dans le réseau de Francheville

Mise en œuvre

Une douzaine de personnes a participé à cette action permettant de mener de front les plongées, les mesures de débit, la mise en place du fluorimètre et les mesures de débit.

Les appareils d'enregistrement ont été relevés à l'occasion du stage organisé le 08/04/2017.

Résultats

Les résultats sont encore en cours d'exploitation. Les mesures de débit effectuées à chaque injection et au point de mesure devraient permettre de quantifier les quantités de traceurs passées et donc de déterminer l'hypothèse 1 ou l'hypothèse 2.

Par ailleurs les résultats trouvés dans la bibliographie indiquaient une sortie au creux bleu en deux semaines. Or, une équipe de collègues s'est rendue sur le creux bleu la semaine suivante et a constaté l'apparition du colorant.



Creux bleu à Villecomte le 25/03/2017
(photo : Thomas Gaslonde)

La sortie s'est donc effectuée en une semaine alors que le débit n'était pas très important (environ 400L/s à la base des puits et siphon Ben). Ce retour d'expérience permet également de diminuer la quantité pour les prochains essais, quelques centaines de grammes de fluorescéine devraient suffire pour rejoindre le siphon Ben.

Stage de formation (08/04/2017)

Ce stage a été organisé à la demande du club des Troglos de Lyon (CDS69) ayant entendu parler de notre projet. Il était prévu en 2016 mais a dû être annulé du fait de la météo défavorable.

Après une présentation du réseau, les observations karstologiques et de découpage du réseau ont été effectuées, ainsi que plusieurs mesures de débit avec les méthodes aux flotteurs et par traceur (sel et fluorescéine). Les stagiaires ont beaucoup appris, et leur a permis d'envisager des réutilisations par ailleurs. De plus, ils ont communiqué sur la beauté et

la diversité des paysages de ce réseau, ce qui a permis l'émergence d'autres projets, comme la visite virtuelle du réseau présentée lors du Festival Spel'images de Courthezon (84), virtualisation de J. Ph. Degletagne <https://vr-guide.online/exploration/>.

Ça a été aussi l'occasion de la prise de clichés magnifiques par Florian Luciano



Mesure de débit à la fluorescéine à l'amont de la base des puits
(photo : Florian Luciano)

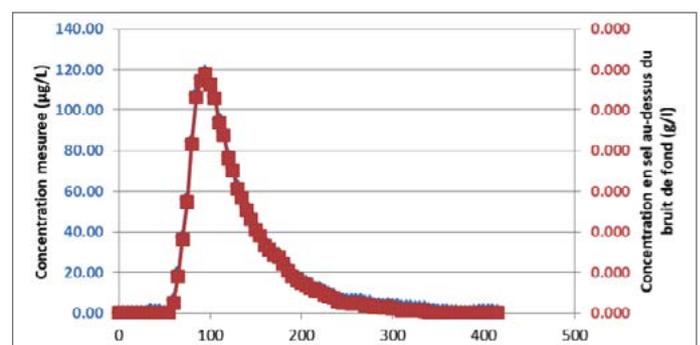
Relevés, recherche d'affluents et photographie (30/09/2017)

Cette action a eu pour objectif d'effectuer le relevé des stations tant que les conditions hydrologiques le permettaient, et de partir à la recherche d'affluents dans la galerie des gours. Ainsi une escalade a été effectuée pour remonter jusqu'au départ de l'affluent.

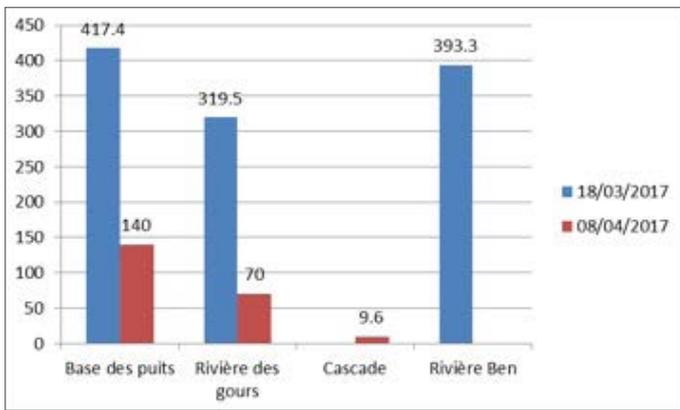
Par ailleurs cette action a été synchrone de la première séance de prise de vues pour le projet de virtualisation. Le support de l'équipe photo n'étant pas nécessaire nous avons réalisé les opérations de notre côté et pris quelques clichés dans la rivière des gours (Figure 1) et dans le puits de la Rochotte le dimanche (Figure 2).

Traitement des données

Une grande partie du temps est également dédiée au traitement des données, des mesures de débits et des traçages réalisés.



Exemple de courbe de restitution pour la mesure de débit



Comparaison des débits (L/s) mesurés le 18/03/2017 et le 08/04/2017

Les progrès réalisés et notre expérience a permis d'atteindre des niveaux de fiabilité et de précision très intéressants, avec une mise en œuvre rapide.



Figure 1 : Rivière des gours (photo : Vincent Schneider)

Actions prévisionnelles

Actions scientifiques

Injections depuis l'extérieur et courbe de tarage

La courbe de tarage se complète progressivement (relation entre la hauteur et le débit à la base des puits) mais les conditions hydrologiques ne permettent pas de faire les jaugeages en sécurité lors des forts débits, comme par exemple lors de l'épisode

rencontré en janvier 2018 (Figure 3). Les débits ont atteint les 14m³/s à Val Suzon, et – faute de mieux et compte tenu de nos mesures réalisées en parallèle lors d'épisodes moins intenses – nous considérons que les débits dans la combe aux prêtres doit être similaire. Il serait pertinent de faire des mesures de débits lors d'épisodes de crue pour vérifier cette hypothèse. Mais cela nécessite de faire des injections depuis la surface et donc la mise en place d'un tube d'injection dans l'éboulis et les puits. Cette mise en place pourrait être couplée au passage du câble reliant la sonde de mesure de hauteur au coffret extérieur pour le suivi des niveaux à distance (cf. § Suivi en continu partagé).

Poursuite des explorations de la branche sud (plongée)

La branche sud n'a pas pu être plongée du fait de l'intervention en solitaire. Une nouvelle plongée est à programmer dès que les conditions hydrologiques le permettront, en binôme. Cette branche est a priori inconnue à ce jour.



Figure 2 : Puits de la Rochotte (photo : Florian Luciano)

Relevé des stations

Bien que l'autonomie des sondes soit suffisante, il est nécessaire d'aller 1 à deux fois par an récupérer les données. Dès que nous en avons l'opportunité nous groupons cette intervention avec une venue sur place, mais nous avons constaté qu'il y avait toujours une fois par an une action dédiée. Il est également important de détecter les pannes des sondes sans trop tarder pour limiter les lacunes d'acquisition.

Projets corollaires

Sont cités ci-dessous les projets qui ne sont pas directement pilotés par le CDS93 ou le CoSIF, mais pour lesquels les membres du projet sont directement investis, et qui utilisent le réseau de mesure ou les matériels du CDS93 ou du CoSIF, ou tout simplement des projets à plus long terme.

Suivi en continu partagé

Un suivi des mesures de niveau à la base des puits fait partie des projets initiaux que nous tentons de mettre en œuvre. Des rapprochements sont en cours avec un club du Doubs afin d'échanger sur le système qu'ils ont mis en place. Cf. suivi de la source du pontet (25) par les spiteurs fous.

<http://mesures.spiteurs-fous.fr/>.

Il permet de sélectionner la fenêtre d'observation, et d'observer les chroniques de débit et de pluviométrie, les données étant actualisées en permanence.

La mise en œuvre d'un tel projet nécessiterait :
- la mise en place d'une acquisition automatique

- la transmission de données (GSM, et donc abonnement)
- la maintenance du dispositif, y compris en énergie (Figure 4)

Cela nécessite encore du développement et l'étude des solutions possibles pour l'abonnement GSM.

Développement de fluorimètres

La commission scientifique de la FFS est partenaire d'un projet belge de développements de fluorimètres de terrain (projet STREAM). Cela fait suite à la thèse d'Amael Poulain, défendue à l'Université de Namur. Vincent Schneider (SCR, CDS93, CoSIF) est directement impliqué dans ce projet.

Pour le moment le CDS93 et le CoSIF ne sont pas partie prenante, mais pourrait le devenir en 2019, avec un projet de tests grandeur nature dans le réseau de la Combe aux Prêtres, et le module scientifique (mention hydro) de la FFS.

Module scientifique de la FFS 2019

Comme indiqué ci-avant, le module scientifique (mention hydro) de la FFS en 2019 pourrait être organisé dans le réseau de Francheville. Il est possible de proposer un portage par le CDS93 (le CoSIF l'a porté en 2016).

Texte : Vincent Schneider

Photos : Vincent Schneider, Florian Luciano,
Thomas Gaslonde

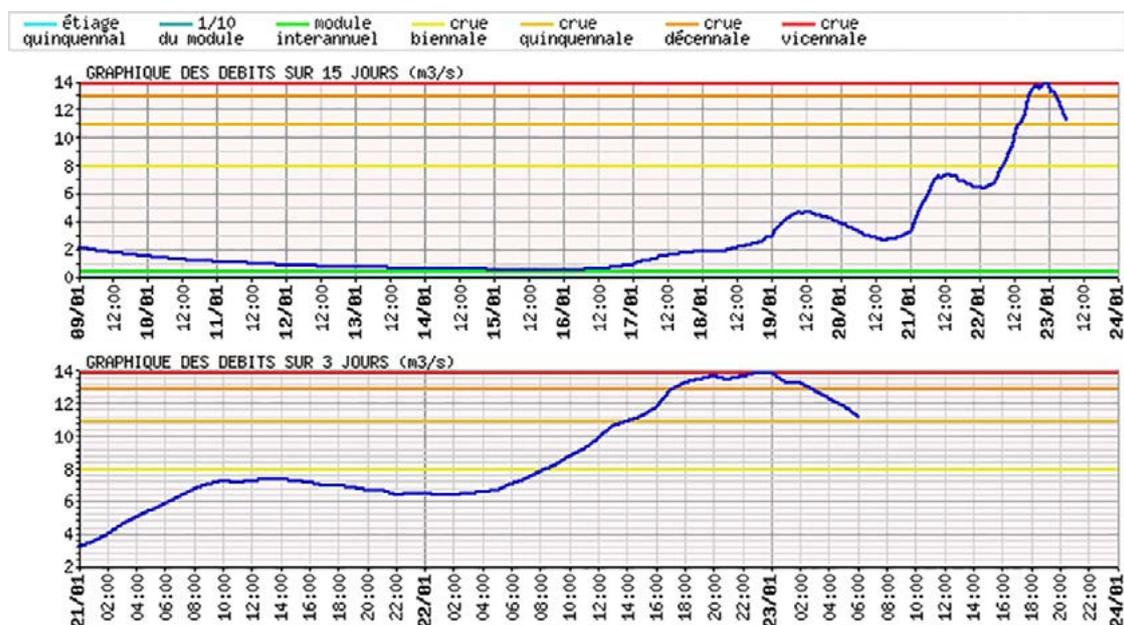




Figure 4 : exemple de suivi en direct à la source du Pontet (25) réalisé par le club des Spiteurs fous

Une rencontre sans calcaire, mais non sans attrait

Pour la première fois depuis sa création en 1991, la Rencontre d'Octobre a eu lieu dans une région résolument non karstique, le Limousin, plus précisément dans la petite ville accueillante de Châteauponsac en Haute-Vienne où quelque 25 participants se sont retrouvés les 14 et 15 octobre dernier. Cet emplacement explique en partie cette affluence plus réduite que d'habitude. Malgré tout l'ambiance comme la météo était au beau fixe. Le thème privilégié, « les cavités non calcaires », a été largement traité, notamment par l'organisateur Claude Mouret qui assumait la responsabilité d'une Rencontre d'Octobre pour la troisième fois.

Un grand merci à Claude et à la municipalité de Châteauponsac qui a mis à notre disposition sa vaste et belle « salle culturelle ».

Le samedi soir Claude Mouret, devant quelques habitants de la commune, y a présenté la spéléologie, sa technique et ses sciences, puis les grottes du Limousin. Jacques Chabert a donné un aperçu de l'exospéléologie, une discipline naissante se limitant pour le moment aux espoirs d'exploration sur la Lune et Mars. Les communications des participants n'ont pas manqué d'intérêt. Francis Guichard a montré des images des tubes de lave de la Réunion, Louis Renouard nous a parlé des cavités volcaniques du Pertuis, un sujet méconnu et passionnant, Jean-Yves Bigot des grottes littorales de Loire-Atlantique, Bernard Chirol du pseudo-karst d'Afrique du Sud, Pierre Bancel a exposé une théorie convaincante sur la formation des trompettes de Chavenay et Claude Mouret sur les stalagmites creuses du Laos.

Le dimanche après-midi, nous nous sommes rendus à la grotte des Fées, une petite cavité granitique qui s'ouvre sur les bords escarpés de la Gartempe. En se serrant, les participants ont sans doute battu un record, celui du nombre de visiteurs dans la grotte ! La grotte des Rochas Fadas près du joli village de Compreignac a terminé les visites de ces grottes non calcaires.

Cette 27^e Rencontre d'Octobre ne sera réellement achevée que lorsque les Actes en auront été publiés. Les actes des 26 rencontres précédents totalisent plus de 3000 pages d'articles dans lesquels l'approche scientifique a été le plus généralement privilégiée. Une table des matières de toutes les communications sera prochainement diffusée, ce qui devrait permettre de faciliter la consultation des travaux, explorations et études diverses qui y ont été présentés.

La 28^e Rencontre d'Octobre est déjà programmée. L'organisateur sera Christophe Lafarge, le responsable de la 15^e Rencontre d'Octobre qui s'est déroulée à Corveissiat, dans l'Ain. Le lieu (le sud du Jura) et la date (octobre 2018 évidemment !) devraient être précisés dans quelque temps.

Texte : Jacques Chabert
Photo : Claude Mouret





Photo : Fabien Fecheroulle

Depuis le début de mon premier mandat de président au CoSIF je m'acharne à trouver des moyens officiels pour accéder aux carrières souterraines de l'Île de France. Ce travail de longue haleine commence enfin à porter ses fruits et j'ai bon espoir que nous puissions commencer à les récolter d'ici la fin de l'année 2018 ou courant 2019.

La Fédération Française de Spéléologie et le CoSIF, appuyés par la Direction Régionale Jeunesse et Sports, sont en train de déposer une proposition de convention d'accès aux carrières souterraines auprès de l'Inspection Générale des Carrières. Cette proposition de convention portera dans un premier temps sur 2 sites sous le Bois de Vincennes, les carrières de la Gravelle, proches de Charenton, et les carrières de la Brasserie, sous la maison des gardiens du Bois. Lors des dernières réunions que nous avons eues, l'IGC était favorable à l'établissement de cette convention et nous avons bon espoir qu'elle aboutisse rapidement.

Le CoSIF est toujours en attente des travaux de consolidation d'un pilier dans la zone d'entrée des carrières de Delacroix, à Ivry-sur-Seine, pour pouvoir démarrer son projet. La mairie était favorable au

développement de l'activité spéléologique dans ces carrières et cette consolidation est le seul point de blocage. Un budget de 100 000 euros avait été attribué puis détourné vers d'autres priorités de la ville début 2017. La ville a déposé une demande d'aides à la Région et au Département pour ces consolidations. Nous espérons qu'elles auront lieu en 2018.

La Maison de l'Environnement de Seine et Marne est en attente de finalisation de l'achat des terrains situés au-dessus des 3 entrées des carrières de sable du Puiset pour pouvoir les fermer et protéger la plus grande colonie de chiroptères d'Île de France y trouvant refuge pour son hibernation (250 grands murins répertoriés il y a deux semaines lors d'un comptage commun avec le groupe de travail sur les chiroptères du CoSIF. La protection d'un des sites souterrains les plus visités de la région permettra l'établissement d'une convention avec le CoSIF, nous donnant accès au site, en dehors de la période d'hibernation, sensible pour les animaux.

Tous ces projets de conventionnements et travaux auprès des communes sont motivés par la mise en place de partenariats pour le développement de la pratique de la spéléologie en Île de France. Ces partenariats seraient principalement établis avec des établissements scolaires du secondaire, mais pourraient aussi être dirigés vers des structures adaptées à des jeunes en situation de handicap, voire à la mise en place de structures de type Ecoles Départementales de Spéléologie. Ces conventions pourraient également bénéficier aux clubs évidemment, et pourquoi pas nous permettre d'ouvrir notre activité au tourisme souterrain en Île de France, ce qui permettrait de trouver des moyens financiers pour rendre les autres projets autonomes et pérennes.

Ces développements de l'activité souterraine auprès des scolaires seront encadrés par un Diplômé d'Etat. Yannis Rung, président du Syndicat National des Professionnels de la Spéleo et du Canyon est prêt à prendre en charge le dossier pour commencer, le temps d'avoir une personne locale capable de reprendre le flambeau. Si vous travaillez au sein de structures scolaires ou êtes intéressé-e-s par ces projets, contactez le CoSIF (contact@cosif.fr) pour en discuter plus avant.

Texte : *Gaël Monvoisin*



Vous êtes spéléo et curieux ? Envoyez-moi un petit email pour me faire part de votre envie de (re) découvrir des rivières étoilées. Je me ferai alors un plaisir d'organiser une sortie canyon adapté au public spéléo pour qui passer un fractionnement est devenu un réflexe !

Vous pouvez bien entendu me contacter pour toutes autre question liée à la descente de canyon...

D'ici là, je vous souhaite de belles découvertes spéléo/plongée/canyon/etc pour 2018 !

Texte et photos : *Sebastien Guiheneuf*
sebastien.guiheneuf@gmail.com



Comme nous le rappelle le site web de la FFS, le canyoning est historiquement lié à l'histoire de la spéléologie grâce à Martel et la descente de la rivière de Bramabiau.

Malheureusement, aujourd'hui, bien que l'activité comporte beaucoup de similitudes, nombreux sont les spéléologues à mépriser ce sport ou tout du moins à le considérer comme un loisir annexe, sympathique l'été pour décrocher sa combinaison après une grotte.

Mon souhait pour 2018 serait de faire découvrir aux spéléos purs et durs que la descente de canyon ce n'est pas uniquement sauter de vasque en vasques et "tobogger" mais que le canyon peut être complémentaire à la spéléologie y compris en termes de techniques.

De plus, un public de plus en plus large pratique maintenant toute l'année. Le canyoning hivernal devient une réalité. Alors pourquoi attendre l'été pour laver sa combinaison spéléo ?

PS : le calendrier de stages et rassemblements canyon commence à se remplir.

N'hésitez pas à aller jeter un œil sur <http://ffspeleo.fr/perfectionnement-en-canyoning-98-118.html>

Stage de montage video avec vegas pro 13

10 - 11 mars 2018

Programme

Samedi

8h30 : accueil des intervenants et stagiaires

9h00 - 10h00 : théorie (rappels de règles simples de ce qu'est un scénario, suivis de conseils efficaces pour la prise de vue et de son).

10h00 - 12h00 : écriture rapide du scénario, préparation matos, prises de vue au Vieux Moutiers [Mériel] (les non spéléos devront prendre une assurance pour aller sous terre, fournie au club) ; vous pouvez aussi filmer avant le stage si vous avez réfléchi sur un scénario, dans ce cas favoriser des plans fixes et de coupe, attention à ne pas avoir trop de rushs. Vous pourrez alors assister un autre groupe.

Idees de scénario : vos idées à nous faire parvenir

- art préhistorique (film humoristique) : Fifi et Pascal

- Contrôle "douane" matériel spéléo (humour) - secours spéléo : à ne pas faire (humour pédagogue)

- Clip

12h30 - 13h30 : déjeuner

13h30 - 14h30 : théorie "présentation du logiciel Vegas Pro"

14h30 - 19h00 : dérochage suivi du montage (avoir son ordinateur) avec les aides de Mélanie et Stéphane qui vous assisteront et qui vous apprendront des "bidouilles" bien utiles du logiciel.

Dimanche

9h00 : accueil

9h15 - 12h30 : fin de la réalisation du montage.

12h30 - 13h30 : déjeuner

13h30 - 14h15 : visionnement des montages réalisés

14h15 - 15h00 : synthèse de l'utilisation du logiciel, questions des stagiaires. Aller plus loin.

15h00 - 15h30 : rangement, nettoyage club. Fin de stage.

Objectif principal :

apprendre à utiliser un logiciel facile et convivial pour réaliser des montages vidéos de qualité

Objectifs spécifiques :

Il est facile de réaliser des vidéos de nos jours et même d'excellente qualité même avec un appareil photo. Si l'on a un petit scénario simple en tête et que l'on filme en conséquence en soignant la prise de vue (les plans) et éventuellement le son (s'il n'est pas off), on a rassemblé tous les éléments de base pour réaliser un véritable montage.

Les logiciels de montage sont nombreux, soit trop "light", soit trop complexes à utiliser. Sony a développé un logiciel simple et convivial : Vegas Pro 13 qui va vous réconcilier au montage. En moins d'une heure, vous saurez utiliser les bases de ce logiciel.

Pour que le stage soit efficace pour chaque participant, chacun doit manipuler et chaque groupe de deux fera un petit montage de 5-6 min maximum sur un thème au choix.

Démarche :

on s'efforcera de respecter les horaires, le montage de chaque groupe pourra être peaufiné par la suite, il ne faut pas être trop exigeant.

Matériel sur place :

- vidéoprojecteur

A apporter :

- matériel spéléo : apporter bottes, bleu, polaire, et 4 piles R6 (casque prêt)

- matériel de prise de vues, son, musique, micro si voix off, spots (indispensables sous terre)

- Déguisement éventuel, ustensiles pour scénario

- ordinateur + clé USB ou DD . souris indispensable

- repas froid pour les 2 midis

-

Croissants et café offerts

Dates : 10 - 11 mars 2018

Lieu : Franconville (club SCMNF) - 18 Ruelle du Moulin - 95130 Franconville

Organisation : Philippe Guillemain (commission photo-vidéo du CDS95)

contact et inscriptions :

philippeguillemain@free.fr - tel.: 06 47 48 07 89

Merci de vous inscrire avant le 15 février.

Intervenants : Mélanie Vatin (bonne maîtrise du logiciel) et Stéphane Leroy (formateur)

Participants : Adressé aux débutants ou peu performants dans ce domaine, limité à 8 personnes en plus des deux intervenants.

Commission EFS :

<http://efs.ffspeleo.fr/index.php/les-stages>

- **31 mars - 2 avril 2018** : Stage « *Équipier de club* », organisé par le CDS 91, Doubs (25), contact : Nathalie Loza : nathalie_loza@carrefour.com
- **31 mars - 2 avril 2018** : Stage « *Perfectionnement à l'équipement, préparation aux tests techniques de l'initiateur* », organisé en commun par les CDS 91 et 93, Mézels, Lot (46), contact : Thomas Gaslonde : thomas.gaslonde@wanadoo.fr
- **7 - 8 avril 2018** : Stage « *Prévention, auto-secours et secourisme* », organisé par le CDS 92, lieu à définir (IDF), contact : Luc Martin : veroetluc@free.fr
- **mai 2018** : Stage « *Gougeonnage, spitage et brochage chimique* », organisé par le CDS 91, Viaduc des Fauvettes (91), contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com
- **8 septembre 2018** : Stage « *Prévention, auto-secours et secourisme* », organisé par le CDS 93, Spéléodrome, Rosny-sous-Bois (93), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com
- **13 - 20 octobre 2018** : Stage « *Initiateur* », organisé par le CoSIF, Mézels, Lot (46), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com
- **13 - 20 octobre 2018** : Stage « *Découverte et perfectionnement à l'équipement* », organisé par le CDS 93, Mézels, Lot (46), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com
- **13 - 14 octobre 2018** : Stage « *Initiation à la spéléologie* », organisé par le CDS 91, Combe aux Prêtres, Côte d'Or (21), contact : Nathalie Loza : nathalie_loza@carrefour.com
- **novembre 2018** : Stage « *Prévention, auto-secours et secourisme* », organisé par le CDS 91 à la Viaduc des Fauvettes (91), contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com
- **novembre 2018** : Stage « *Découverte spéléologie jeunes* », organisé par le CDS 91, Carrière du Pylone, Eure (27), contact : Karen Lorin : karenlor65@gmail.com
- **date à définir** : Stage « *Techniques légères et optimisation du matériel* » organisé par le CoSIF, Vercors, contact : Gaël Monvoisin : monvoisin.gael@gmail.com

Commission Audiovisuelle :

<http://audiovisuelle.ffspeleo.fr>

- **10 - 11 mars 2018** : Stage « *Montage vidéo avec vegas pro 13* », organisé par le CDS 95, Franconville (club SCMNF) (95), contact : Philippe Guillemain : philippeguillemin@free.fr

Commission Secours :

<http://ssf.ffspeleo.fr>

- **10 - 11 mars 2018** : Stage « *Formation aux Techniques de Secours 1* » (FTS 1) organisé par la commission secours du CoSIF, Puisetlet (77), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com
- **24 - 25 mars 2018** : Stage « *Formation aux Techniques de Secours 2* » (FTS 2) organisé par la commission secours du CoSIF, Mézels, Lot (46), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com

- **6 - 11 mai 2018** : « *Échange Franco-Polonais* » organisé le CDS 93, Doubs (25) et Alsace (68), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com
- **12 - 13 mai 2018** : « *Barnum SSF* » organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), Alsace (68), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com
- **23 - 24 juin 2018** : Stage « *Assistance et Secours à Victimes* » + « *Transmission* », organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), lieu à préciser, contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com
- **22 - 23 septembre 2018** : Stage « *Recherche de victimes en milieu labyrinthique* », organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), Meuse (55), contact : Fabien Fécherouille : fabienfech@gmail.com

Commission Plongée souterraine :

<http://efps.ffspeleo.fr>

- **2 - 3 juin 2018** : Stage « *Initiation à la plongée souterraine* », organisé par le CDS 92, lieu à définir, contact : Christophe Depin : xis@darkexplo.org
- **14 - 15 juin 2018** : Stage « *Initiation à la plongée souterraine* », organisé par le CoSIF, Douix de Châtillon (21), contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr
- **août 2018** : Stage « *Perfectionnement* », organisé par le CoSIF, Lifou (Iles Loyauté, Nouvelle-Calédonie), contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr
- **septembre 2018** : Stage « *Découverte de la plongée souterraine pour les spéléologues* », organisé par le CoSIF, Carrières de Mériel sur Oise (95), contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr
- **20 - 21 octobre 2018** : Stage « *Initiation à la plongée souterraine* », organisé par le CDS 92, lieu à définir, contact : Christophe Depin : xis@darkexplo.org

Commission canyon :

<http://canyon.ffspeleo.fr/index.php/en/>

- **5 - 7 mai 2018** : Stage « *Initiation non-voyants au canyon* », organisé par le CDS 91, Jura (39), contact : Eric Sechet : e7sechet@yahoo.fr
- **23 - 24 juin 2018** : Stage « *Initiation au Canyon* », organisé par le CDS 91 lieu à définir, contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com
- **date à définir** : Stage « *Découverte et perfectionnement en canyon* », organisé par le CoSIF, lieu à définir, contact : Sébastien Guiheneuf : sebastien.guiheneuf@gmail.com

Commission scientifique :

<http://scientifique.ffspeleo.fr>

- **17 - 18 février 2018** : Stage « *Identification et comptage de chiroptères* », organisé par le CoSIF, Carrières d'Emeville (95), contacts : François Chaut : francois.chaut@free.fr
- **date à définir** : Stage « *Initiation à la topographie* », organisé par le CDS 91, Carrière dans l'Oise (60), contact : Daniel Chailloux : danielchailloux@orange.fr
- **date à définir** : Stage « *Initiation à la cartographie* », organisé par le CoSIF, lieu à définir, contact : Jacques Beilin : jacques.beilin@ensg.eu
- **date à définir** : Stage « *Initiation neiges et avalanches* », organisé par le CoSIF, lieu à définir, contact : Jacques Beilin : jacques.beilin@ensg.eu

Actions 2018 :

- **17 mars 2018 - 9h00** : *Assemblée Générale du CoSIF et Journée Sciences et Exploration*, Siège de la DRJSCS, 6-8 rue Eugène Oudiné, 75013 Paris, contact : Gaël Monvoisin : monvoisin.gael@gmail.com
- **26 - 27 mai 2018** : « *Les 30 heures de la grande Vire du Viaduc des Fauvettes* », organisé par le CDS 91, Viaduc de Bures sur Yvette (91), contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com

- **30 juin - 1^{er} juillet 2018** : « Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon »
- **6 - 7 octobre 2018** : « Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon »
- **24 novembre 2018** : « *Nuit de la spéléo MJC de Villebon* », organisé par le CDS 91, IMJC Boby Lapointe
8 Rue des Maraîchers – Villebon-sur-Yvette (94),
contact : Guillaume Blanc : gui.blancd@laposte.net

Pour en savoir plus : www.cosif.fr

Pour le prochain numéro de Spéléo Ile-de-France, vous pouvez envoyer vos articles à : contact@cosif.fr



Pour diffuser toute information importante, pensez à envoyer un mail à contact@cosif.fr, elle sera mise en ligne le plus rapidement possible. Pour recevoir ces courriers, envoyez vos coordonnées mails à contact@cosif.fr.

Si vous ne souhaitez plus recevoir de message de notre part, il vous suffit d'envoyer un email à l'adresse suivante : cosif-federes-request@lists.cosif.fr avec comme sujet **unsubscribe**.
